ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Juin 1966

N° 6

SOMMAIRE

Recherchons de bonnes compagnies en assistant aux réunions 2
Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles 14
"Je ne te laisserai (...) en aucune façon" 25
Babylone tombe mais sa religion survit pour dominer les nations 26
Quelle est la pensée de Dieu? 36
Les esprits méchants exercent-ils une influence sur l'homme? 47
Le ladanum, présent digne d'un roi 55
Le matérialisme, une philosophie mortelle 56
Courrier biblique 63

RECHERCHONS DE BONNES COMPAGNIES EN ASSISTANT AUX RÉUNIONS

"Assemble le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre Jéhovah, votre Dieu, et qu'ils aient soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi."
— Deut. 31 : 12, AC.

S'ASSEMBLER signifie se réunir ensemble à quelques-uns ou en groupe, dans un but commun. Les hommes se sont réunis pour de nombreuses raisons: ils ont formé des syndicats dont la tâche est d'améliorer les conditions de travail et d'augmenter les bénéfices; les chefs politiques déterminent l'action du parti et les conducteurs religieux s'efforcent de créer une plus grande solidarité au sein de leurs propres organisations et avec les autres groupements religieux. Mais les adorateurs du seul vrai Dieu recherchent la compagnie les uns des autres dans un but différent. Leur désir est de témoigner leur amour pour Jéhovah et pour leur prochain, d'édifier leur foi et de pratiquer le culte pur, conformément au commandement divin.

2 Voici ce que nous lisons dans Deutéronome 31 : 12, (*AC*): "Assemble le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre Jéhovah, votre Dieu, et qu'ils aient soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi." Ces paroles écrites par Moïse furent adressées au peuple de Dieu, il y a plus de 3000 ans. Le but de ce commandement divin revêtait

---

1. Qu'entend-on par s'assembler, et pour quelles raisons les hommes s'assemblent-ils?

2. Quels sont les deux aspects du commandement renfermé dans Deutéronome 31 : 12, qui fut donné aux Israélites?

un double aspect. Premièrement, il fallait garder les commandements de Jéhovah devant la nation d'Israël, afin que celle-ci les apprenne et s'en souvienne, qu'elle craigne son Dieu et lui soit reconnaissante. Deuxièmement, cela devait la protéger des dangers résultant de la fréquentation de ceux qui ne désiraient pas apprendre à craindre et à servir Jéhovah, comme les nations païennes qui entouraient le peuple de Dieu. Puisque l'ordre était donné de s'assembler avec les hommes, les femmes, les enfants et les étrangers 'qui étaient dans leurs portes', cela excluait la fréquentation des non-Israélites qui ne désiraient pas connaître et servir Jéhovah Dieu.

3 Les siècles qui se sont écoulés n'ont pas changé ou diminué l'importance du commandement que Jéhovah donna à son peuple, et selon lequel celui-ci devait apprendre à connaître Dieu et ses commandements en bonne compagnie. C'est ce que Paul déclara aux chrétiens hébreux quand il leur dit: "Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, (...) mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour." (Héb. 10 : 24, 25). Si nous obéissons à ce commandement apostolique, le nom de Jéhovah sera loué grâce aux cantiques qui seront chantés, aux prières et aux paroles de reconnaissance qui seront prononcées au sein de la congrégation. Jéhovah bénira son peuple pour cet acte d'obéissance. De nos jours, les chrétiens doivent rechercher les bonnes compagnies, afin de recevoir et de donner des conseils bibliques ainsi que des encouragements sur le plan spirituel. Ces bonnes fréquentations constituent une protection divine contre les dangers visibles et invisibles du présent système de choses mauvais, qui déshonore Dieu.

LE BUT DES BONNES COMPAGNIES

4 Quand Paul montra aux Hébreux l'importance des

3. Pourquoi est-il essentiel pour les chrétiens de s'assembler aujourd'hui en congrégation, et quel profit en retirent-ils?

4, 5. a) Pourquoi les chrétiens devraient-ils choisir avec soin ceux qu'ils désirent fréquenter? b) Comment Paul mit-il l'accent sur les bonnes compagnies lorsqu'il s'adressa aux Corinthiens?

fréquentations, quelle compagnie les encouragea-t-il à rechercher? Celle des hommes assoiffés de sang qui fréquentaient les arènes romaines, des bandes de délinquants qui couraient les rues ou bien celle des philosophes remplis de la sagesse du monde? Certainement pas! Voici ce que Paul écrivit dans sa lettre à Timothée, lettre dans laquelle il décrit la contrepartie moderne de ces hommes vicieux, dépourvus d'amour: "De ceux-là éloigne-toi." (II Tim. 3 : 1-5). En excluant l'inique du sein de la congrégation, Paul avertit les chrétiens de ne pas fréquenter celui qui, appelé frère, est "fornicateur, ou avide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou extorqueur". (I Cor. 5 : 11.) Si ce principe s'applique pour des frères, à combien plus forte raison devrions-nous fuir la compagnie des étrangers qui pratiquent de telles choses!

5 Paul met de nouveau l'accent sur ce point dans la seconde lettre qu'il écrivit aux Corinthiens; il dit en effet: "Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants. Car quelle participation ont la justice et l'iniquité? Ou quelle communion la lumière a-t-elle avec les ténèbres? De plus, quelle harmonie y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant? Et quel accord le temple de Dieu a-t-il avec les idoles? Car nous sommes le temple d'un Dieu vivant; comme Dieu a dit: 'Je résiderai au milieu d'eux et je marcherai au milieu d'eux, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.' 'C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous,' dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure'; 'et je vous recevrai.'" (II Cor. 6 : 14-17). Tout comme les bonnes compagnies aidèrent la nation juive et les premiers chrétiens à rester étroitement unis à Jéhovah, il en sera de même pour le peuple de Dieu des temps modernes, au cours des quelques années importantes qui nous séparent d'Harmaguédon.

6 La Bible montre clairement les effets nuisibles que les mauvaises compagnies peuvent produire dans la vie d'un chrétien. Paul dit: "Ne vous abusez pas. Les mau-

---

6. Que se produira-t-il si nous n'observons pas le conseil renfermé dans I Corinthiens 15 : 33, et qu'obtiendrons-nous si nous le mettons en pratique?

vaises compagnies corrompent les habitudes utiles." (I Cor. 15 : 33). Pour n'avoir pas tenu compte de cet avertissement, certains ont cessé d'apprécier Jéhovah Dieu et d'observer ses justes exigences. Ils ont été conduits à commettre des actes d'immoralité, à l'ivrognerie et à la rébellion. D'autres ont sombré dans le matérialisme; il en est qui sont devenus des apostats. L'un quelconque de ces péchés aurait des conséquences catastrophiques sur le plan spirituel. Par contre, les bonnes compagnies sont si utiles qu'elles peuvent préserver notre vie présente et garantir notre vie future. En fréquentant la congrégation chrétienne, on reçoit la connaissance de Jéhovah Dieu et de ses merveilleux desseins, ainsi que les instructions nous permettant de vivre en harmonie avec cette connaissance (Jean 17 : 3). Si nous voulons survivre à la bataille d'Harmaguédon, il est indispensable que nous suivions le commandement donné aux Israélites, à savoir que non seulement nous devons écouter et apprendre la loi de Jéhovah, mais encore qu'il nous faut mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. C'est ce qu'affirme le disciple Jacques, en disant: "Cependant, devenez des pratiquants de la parole, et non seulement des auditeurs." — Jacq. 1 : 22.

7 Les personnes nouvellement intéressées au culte de Jéhovah entrent également en contact avec l'organisation de Dieu, en fréquentant ses fidèles témoins. Ces derniers sont étroitement unis et forment une société dont le seul but est d'inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, conformément aux paroles de Paul. S'il n'y avait pas aujourd'hui la congrégation chrétienne, comment ces hommes qui cherchent Dieu pourraient-ils connaître l'organisation théocratique? Quand Paul parla aux Corinthiens du don des langues et des avantages de celui de la prophétie, il montra que non seulement les chrétiens s'assemblaient, mais encore que d'autres personnes assistaient aux réunions. "Si donc la congrégation entière s'assemble en un endroit et que tous parlent en langues et qu'il entre des gens ordinaires ou des incroyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous? Mais si vous prophétisez tous et qu'il entre

7. Comment les personnes nouvellement intéressées à la vérité tireront-elles profit de leur fréquentation de la congrégation chrétienne?

un incroyant ou un homme ordinaire, (...) les secrets de son cœur deviennent manifestes, si bien qu'il tombera la face contre terre et adorera Dieu, en déclarant: 'Dieu est réellement parmi vous.' " (I Cor. 14 : 23-25). Ainsi le groupe tout entier, composé de personnes vouées à Dieu et d'autres qui ne le sont pas, recevra un encouragement, de l'aide et des conseils lorsqu'il se réunira pour écouter une discussion basée sur la Parole de Dieu. "Aussi réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme déjà vous le faites." — I Thess. 5 : 11.

8 Au cours des réunions de la congrégation, les exigences de la société du monde nouveau nous sont exposées, et l'importance des bonnes compagnies fait contraste avec les dangers des mauvaises fréquentations. Par exemple, on nous parle de la désobéissance du roi Saül, de la cupidité d'Acan à Jéricho, de l'égoïsme de l'apôtre Judas et de l'immoralité de certains chrétiens voués de notre époque, immoralité qui leur a valu l'exclusion. Nous entendons également parler de la foi du patriarche Abraham, de la douceur du prophète Moïse, du courage de son successeur Josué, de l'amour de Jésus-Christ, du zèle de Paul, de la fidélité et de l'intégrité de nos frères chrétiens des temps modernes. On nous met sans cesse en garde contre l'adultère, le mensonge, le vol, le bavardage, la fornication, la calomnie, l'incrédulité, la rébellion et d'autres pratiques qui déshonorent Dieu. Il faut nous souvenir que le Diable s'oppose à ce que les chrétiens et les personnes bien disposées s'assemblent pour écouter ensemble ces avertissements bibliques (Gal. 5 : 19-21). Il connaît l'importance des bonnes compagnies et les excellents effets que celles-ci ont produits sur les serviteurs de Jéhovah. C'est pourquoi son organisation interdit les réunions des témoins de Jéhovah partout où cela est possible, comme en Espagne, en Angola, dans la République arabe unie, ainsi qu'en Russie et dans d'autres pays sous tutelle communiste.

---

8. a) Où et comment les exigences de la société du monde nouveau nous sont-elles exposées? b) Comment savons-nous que le Diable connaît la valeur des fréquentations chrétiennes?

L'ESPRIT DE JEHOVAH OPERE SUR LES CHRETIENS RASSEMBLES

9 Voici ce que déclara Jésus-Christ à propos de la fréquentation de la congrégation: "Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux." (Mat. 18 : 20). Là où les chrétiens se réunissent conformément à la volonté de Jéhovah, là aussi l'esprit de Jéhovah opère. Luc rapporte que les premiers chrétiens s'assemblaient et que Jéhovah Dieu leur accordait sa bénédiction: "Et jour après jour, ils fréquentaient constamment le temple d'un commun accord, (...) louant Dieu et trouvant faveur auprès de tout le peuple. En même temps Jéhovah continuait de leur adjoindre chaque jour ceux qui étaient sauvés." (Actes 2 : 46, 47). Il est donc important de reconnaître qu'aujourd'hui, comme par le passé, Dieu traite avec une organisation et agit par son intermédiaire. Ceci nous est encore démontré par la façon dont Dieu traita avec la nation d'Israël. Il n'entra pas en relations avec chacun en particulier, mais il traita avec ceux qui s'étaient joints à son organisation. En qualité de représentant visible de Dieu, Moïse servait de canal de communication pour la nation d'Israël. — Ex. 3 : 10, 16.

10 De nos jours, les témoins de Jéhovah oints et engendrés de l'esprit composant l' "esclave fidèle et avisé", servent en qualité de canal de communication terrestre pour la grande foule de personnes qui survivront à Harmaguédon. Les témoins oints ainsi que leurs compagnons, la "grande foule", forment l'organisation chrétienne des temps modernes, par l'intermédiaire de laquelle l'esprit de Dieu agit (Mat. 24 : 45-51; Rév. 7 : 9-17). Jéhovah n'a jamais eu plus d'un seul canal de communication à la fois. Si quelqu'un ne reconnaît pas les témoins oints de Dieu et ne se joint pas à eux, cela indique qu'il n'appartient pas à l'organisation de Jéhovah et qu'il n'a pas l'esprit de Dieu. Malheureusement, les Israélites méprisèrent l'importance des bon-

9. a) En quels termes les Ecritures nous affirment-elles que l'esprit de Jéhovah opère dans les réunions de la congrégation? b) Comment Jéhovah traite-t-il avec son peuple? Justifiez votre réponse.

10. Qu'indique le fait de ne pas se réunir avec les témoins de Jéhovah?

nes compagnies et se réunirent avec ceux du dehors, qui ne résidaient pas dans leurs portes, selon ce que nous lisons dans les Psaumes: "Ils se mêlèrent avec les nations, et ils apprirent leurs œuvres. Ils servirent leurs idoles, qui furent pour eux un piège." — Ps. 106 : 35, 36.

OCCASIONS DE SE REUNIR ENTRE CHRETIENS

11 Pour protéger son peuple aujourd'hui et éviter qu'il ne se mêle aux nations et apprenne leurs œuvres, Jéhovah a pris des dispositions par l'entremise de son organisation, pour que ses serviteurs consacrent cinq heures chaque semaine aux réunions de la congrégation. Ces réunions sont différentes des offices et des services religieux qui se déroulent dans les églises de la chrétienté, car elles ont pour objet d'aider les témoins de Jéhovah à accomplir leur ministère public et de les fortifier afin qu'ils gardent leur intégrité. C'est pourquoi une explication de ces réunions et de leur but sera utile et profitable pour les lecteurs témoins de Jéhovah voués; en outre, cela intéressera et éclairera les personnes qui n'assistent pas encore aux réunions organisées par les témoins de Jéhovah.

12 La réunion principale tenue par les témoins de Jéhovah chaque semaine pendant une heure, est celle où la congrégation étudie le *Bulletin*. C'est au cours de l'étude du *Bulletin* que les doctrines sont examinées et que les nouvelles vérités spirituelles sont données en temps voulu, par l'intermédiaire de "l'esclave fidèle et avisé", nous permettant ainsi de suivre l'application et la réalisation des prophéties bibliques. Tout le monde tire instruction de cette réunion, tant les jeunes que les adultes. L'homme y apprend comment assumer ses responsabilités au sein de la famille. Il reçoit des instructions sur la façon d'être un bon père, rempli de sagesse, sur le moyen de préserver l'unité et la paix entre les membres de son foyer et sur la manière

---

11. Quelle disposition généreuse Jéhovah a-t-il prise par l'intermédiaire de son organisation, en vue de la protection de son peuple?

12. a) Quelle est la réunion principale tenue par les témoins de Jéhovah, et pour qui est-elle utile? b) Comment cette réunion est-elle conduite, et quelle raison biblique avons-nous d'y participer?

d'exercer convenablement son autorité. La femme apprend à connaître la place qu'occupe la chrétienne, non seulement au foyer, mais encore au sein de l'organisation théocratique, et on lui montre également comment servir Dieu et les siens d'une manière agréable. On apprend aux enfants à respecter Dieu et leurs parents, et à accepter l'instruction et la discipline qui leur permettront de croître physiquement et spirituellement. Cette étude du *Bulletin* est conduite par un président qui pose les questions figurant au bas de la page de la brochure en question, et les assistants répondent volontairement. Quand avez-vous donné une réponse pour la dernière fois? Combien de semaines ou de mois se sont écoulés depuis que vous avez fait une déclaration publique de votre foi en Jéhovah Dieu et en son salut, conformément à l'exhortation de Paul (Héb. 13 : 15; Rom. 10 : 10)? Pourquoi ne pas répondre lors de la prochaine étude et mettre ainsi à l'épreuve les paroles de Jésus, qui a dit: "Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir." — Actes 20 : 35.

13 Une autre réunion hebdomadaire de la congrégation est la réunion de service. Elle se tient dans la Salle du Royaume et dure une heure. Cette réunion nous vient de l'époque de Jésus et des apôtres, et a pour but de donner aux témoins de Jéhovah des instructions pratiques qui les aideront à devenir des ministres mieux qualifiés et plus efficaces dans le ministère de maison en maison (Luc 10 : 1-16; Actes 4 : 23-31). C'est la raison pour laquelle Paul envoya Timothée dans la congrégation de Corinthe. Il devait encourager les Corinthiens à accomplir leur ministère en suivant l'exemple de Paul: "Il vous rappellera mes méthodes relativement à Christ Jésus, comment j'enseigne partout dans chaque congrégation." (I Cor. 4 : 17). Le programme comprend diverses méthodes d'enseignement. Il y a des discours, des démonstrations, des discussions par questions et réponses, des interviews et des entretiens entre deux ou plusieurs personnes. Puisque tous les témoins de Jéhovah sont des ministres, cette réunion convient à tous ceux qui ont le désir de servir Dieu et Jésus-Christ; les

---

13. a) Quel est le but de la réunion de service? b) De quoi dépend le succès de cette réunion?

hommes, les femmes et les enfants peuvent y participer (I Cor. 14 : 26). *Notre ministère du Royaume,* publication mensuelle éditée par la Société, indique les matières qui seront traitées lors de la réunion de service, et le surveillant de la congrégation a le devoir de désigner des frères qualifiés pour traiter ces sujets. Chaque membre de la congrégation doit assumer sa part de responsabilité, afin de rendre la réunion intéressante, vivante et utile pour tous. Si vous n'êtes pas enthousiaste pour assister à la réunion de service et si vous ne l'attendez pas avec impatience, n'est-ce pas parce que vous y allez uniquement dans le but de recevoir et non de donner? Si vous pensez que la réunion pourrait et devrait être meilleure, ou qu'il y manque quelque chose, peut-être est-ce votre participation qui fait défaut. Si l'on vous demande de participer à une démonstration ou de donner un commentaire, ne refusez pas en pensant que quelqu'un d'autre est plus qualifié. S'il en était ainsi, vous n'auriez pas le sentiment que la réunion pourrait être de meilleure qualité. Acceptez toutes les participations comme une occasion de servir votre prochain, et comptez sur l'aide de l'esprit de Jéhovah.

14 L'Ecole du ministère théocratique a généralement lieu le même soir que la réunion de service. Cette école a été ouverte pour enseigner les témoins de Jéhovah, afin qu'ils soient mieux qualifiés pour prêcher la bonne nouvelle. La plupart de ceux qui assistent à cette réunion se sont voués à faire la volonté de Jéhovah Dieu, c'est-à-dire à prêcher publiquement le message du Royaume; aussi désirent-ils améliorer sans cesse leur ministère, conformément au conseil que Paul donna à Timothée quand il lui écrivit: "Deviens, pour les fidèles, un exemple en parole (...). Continue de t'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement. Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient manifestes à tous." (I Tim. 4 : 12, 13, 15; II Tim. 2 : 15). A la différence des autres écoles, il n'y a pas de remise de diplôme, car le cours se poursuit la vie durant, et cela aussi bien pour les jeunes que pour les personnes âgées, pour les hommes

---

14. Quels bienfaits retirons-nous de l'Ecole du ministère théocratique, et quelles sont quelques-unes de ses caractéristiques?

que pour les femmes. Le livre de base est la Bible et on se sert aussi d'autres manuels d'étude biblique. Durant une heure, les étudiants présentent de courtes allocutions bibliques et des sermons, et discutent sur la base de la Bible. Ensuite, un instructeur qualifié les félicite et leur donne des conseils pratiques.

15 Les orateurs désignés pour prononcer des discours d'une heure sont choisis parmi les étudiants qualifiés, qui sont inscrits à l'Ecole du ministère théocratique. Les sujets sont imposés et leur but est d'instruire les personnes nouvellement intéressées au message et de rappeler aux témoins de Jéhovah les choses qu'ils ont apprises. Ces conférences publiques sont généralement données le dimanche dans la Salle du Royaume. Ces discours bibliques intéressants sont l'un des meilleurs moyens d'aider les personnes qui étudient la Bible à domicile en compagnie des témoins de Jéhovah, à connaître le grand dessein de Jéhovah à l'égard de l'humanité et de fréquenter régulièrement l'organisation de Dieu. Au cours de l'année, il est possible d'entendre un grand nombre de sujets différents exposés par des ministres compétents. Ces discours gravent dans l'esprit des auditeurs les vérités vitales de la Parole de Dieu, qui exaltent le message du Royaume. Il se peut qu'en écoutant une de ces conférences, une personne chez qui aucune étude biblique n'est conduite, manifeste de l'intérêt et ait le désir d'avoir une telle étude à son domicile. Les témoins de Jéhovah tirent également un grand profit en assistant à ces réunions, car ils y apprennent les nouvelles vérités et les nouvelles méthodes pour répandre la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Ces conférences nous remettent également en mémoire les principes bibliques; c'est d'ailleurs ce que confirme Pierre en déclarant: "Par rappel, j'éveille vos facultés de penser clairement." (II Pierre 3 : 1). Tous les témoins de Jéhovah auront à cœur d'être présents à ces réunions pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs et répondre à leurs questions éventuelles sur la Parole de Dieu, la Bible.

---

15. Comment les témoins de Jéhovah et le public peuvent-ils tirer profit des conférences, et pourquoi tous les témoins devraient-ils y être présents?

16 Enfin, la cinquième réunion n'est certainement pas la moins importante. Il s'agit de l'étude de livre de la congrégation. Ces petits groupes d'étude se tiennent dans les foyers des témoins de Jéhovah ou dans la Salle du Royaume, ce qui permet aux gens du voisinage de s'y rendre facilement. Le livre étudié à l'aide de la Bible est ordinairement l'un des derniers manuels d'étude biblique édité par la Watch Tower Bible and Tract Society. Ces études jettent la lumière sur les prophéties bibliques et sur les images prophétiques, dont la compréhension n'a jamais été aussi nécessaire qu'à notre époque. Nous avons ici une nouvelle manifestation de la bonté de Jéhovah qui prend tendrement soin de son peuple, car au sein de ces petits groupes il est facile de se connaître, et par l'intermédiaire de l'organisation divine, le conducteur d'étude peut accorder une attention particulière à chacun et s'occuper avec amour des assistants. En vérité, les paroles de ce proverbe se vérifient: "Le fer s'aiguise par le fer, et un homme ranime le visage de son ami." — Prov. 27 : 17, *Da.*

17 Toutes les personnes qui désirent servir leur Créateur et qui veulent être bénies par lui dans l'avenir, sont instamment invitées à rechercher la compagnie des chrétiens, hommes, femmes et enfants, qui assistent régulièrement à ces réunions. L'importance de ces fréquentations est clairement démontrée et exprimée par les nombreuses personnes bien disposées qui viennent pour la première fois aux réunions de la congrégation. Il n'est pas rare de les entendre dire: "Oh, combien ces gens sont aimables et heureux! Le programme était très intéressant et instructif. Tout était si différent des autres réunions religieuses auxquelles j'ai assisté!" Oui, ces personnes remarquent la différence chez les assistants et dans l'enseignement qu'elles reçoivent, et les témoins de Jéhovah sont heureux de les accueillir. Les témoins de Jéhovah éprouvent le même bonheur chaque fois qu'ils se réunissent avec leurs frères chrétiens. Ce bonheur provient de la bonne com-

16. Quels sont les avantages de l'étude de livre de la congrégation?

17. Comment la compagnie chrétienne exerce-t-elle une bonne influence sur les personnes nouvellement intéressées à la vérité et sur les témoins de Jéhovah?

pagnie de ceux qui sont sous l'esprit de Jéhovah, esprit qui opère sur la congrégation. Ce principe se vérifie, qu'il y ait quelques personnes rassemblées dans un foyer, ou des centaines dans une Salle du Royaume ou encore des milliers dans un stade ou une grande salle.

18 Compte tenu de ce qui vient d'être dit au sujet des bienfaits que l'on retire de la compagnie fraternelle dans les réunions de la congrégation, les témoins de Jéhovah ont enregistré une assistance moyenne mondiale de 75 pour cent du nombre de leurs membres, ce qui contraste avec l'assistance généralement faible dont se plaignent la plupart des autres Eglises. Il s'avère donc qu'environ 25 pour cent des témoins de Jéhovah ne se réunissent pas régulièrement pour l'étude du *Bulletin*, la réunion de service, l'Ecole du ministère théocratique, l'étude de livre de la congrégation et les conférences publiques. Ces témoins ne risquent-ils pas de suivre la même ligne de conduite que les Israélites infidèles qui perdirent de vue l'importance des bonnes compagnies, se mêlèrent aux nations, apprirent leurs œuvres et servirent leurs idoles? Assurément oui!

19 Etes-vous de ceux qui n'assistent pas régulièrement aux réunions? Connaissez-vous quelqu'un qui est en danger sous ce rapport? Si oui, ce serait une preuve d'amour de votre part de considérer avec cette personne les conseils et exhortations de Jéhovah, qui nous encouragent à venir régulièrement aux réunions de la congrégation. Aidez-la à retrouver la joie et la paix de l'esprit qui découlent des bonnes compagnies. Faites-le dès maintenant. Paul déclara: "C'est pourquoi redressez les mains qui pendent et les genoux affaiblis, et ne cessez de rendre droits les sentiers pour vos pieds, afin que le boiteux ne s'y disloque pas, mais guérisse plutôt." (Héb. 12 : 12, 13). Il n'y a pas de doute quant à nos fréquentations après Harmaguédon; toutefois, à moins que nous ne fréquentions dès à présent la congrégation de Dieu, nous ne serons pas en vie pour éprouver la joie de fréquenter Dieu, son Fils et son peuple après Harmaguédon.

---

18. Quel est le pourcentage des témoins de Jéhovah qui assistent aux réunions à l'échelle mondiale?

19. Que peut-on faire pour aider ceux qui ne viennent pas régulièrement aux réunions?

20 Jéhovah Dieu nous exhorte à rechercher les bonnes compagnies dès maintenant, afin que nous écoutions et apprenions à le craindre et à faire sa volonté. Les chrétiens auxquels nous nous joignons lors des réunions de la congrégation sont les meilleures compagnies qui soient; en outre, les cinq heures les plus importantes de la semaine sont celles que nous passons en compagnie de nos frères dans les réunions. Cette compagnie plaît à Jéhovah, nous procure de la joie et elle est utile pour notre ministère et notre vie future dans le nouvel ordre de choses après Harmaguédon.

---

20. Quelle est la seule façon de nous assurer de nos fréquentations dès maintenant?

LES MAUVAISES COMPAGNIES CORROMPENT LES HABITUDES UTILES

"Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles."
— I Cor. 15 : 33.

GRACE aux instructions renfermées dans la Parole de Jéhovah Dieu, et par expérience, les chrétiens comprennent combien il est vital pour eux de s'assembler au sein de la congrégation. En étudiant les Ecritures, ils comprennent également que le fait d'être chrétien exige bien plus que la simple fréquentation des frères au lieu de culte une, deux, ou trois fois par semaine, à l'exemple des membres des fausses religions d'origine babylonienne, qui oublient Dieu les autres jours, disent et font ce qui leur plaît, que cela soit en harmonie avec la Parole de Dieu ou non. Les pensées et la conduite du chrétien doivent toujours être en

---

1. Outre les réunions de la congrégation, où encore les pensées et la conduite du chrétien doivent-elles être en harmonie avec la Parole de Dieu?

accord avec la Parole de Dieu, tant au sein de la congrégation, qu'au foyer, avec les autres membres de la famille, au travail ou bien au cours des heures de détente entre chrétiens.

2 Le chrétien ne passe pas tout son temps aux réunions de la congrégation, ou dans le service du champ, à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Si nous faisions le total des heures passées à travailler, à dormir, à manger, à assister aux réunions pour étudier la Bible et dans la prédication, il nous resterait encore chaque mois approximativement une centaine d'heures que nous pourrions consacrer à diverses choses intéressantes: lecture, correspondance, conversation, détente et distractions.

3 C'est au cours de ces moments de détente que le chrétien doit faire preuve de discernement et suivre le conseil selon lequel on doit choisir avec sagesse ses compagnons. Pendant la détente, le corps et l'esprit sont au repos, la tension et l'agitation causées par les problèmes et les responsabilités ont disparu et on a tendance à observer moins rigoureusement les règles de la discipline. Il est de fait qu'un changement de rythme est salutaire; et nombreux sont ceux qui pensent qu'il n'est pas bon de toujours travailler sans jamais se distraire; pourtant, il serait préférable de passer tout son temps à faire des œuvres excellentes garantissant la vie éternelle, plutôt que de se distraire avec ceux qui, de quelque façon que ce soit, compromettent l'occasion qui s'offre à eux de vivre dans l'ordre de choses nouveau et juste de Dieu. Si pendant le temps passé avec ces compagnons ou lorsque nous les quittons nous ne nous sentons pas fortifiés, édifiés spirituellement ou encouragés à servir Jéhovah fidèlement et avec zèle, si nous ne sommes pas incités à montrer de la reconnaissance envers Jéhovah Dieu pour la longanimité et la bonté qu'il manifeste à notre égard, c'est signe que nous n'avons pas été en bonne compagnie. Souvenons-nous de l'avertisse-

---

2. En dépit de leurs occupations, les chrétiens trouvent-ils le temps de se détendre? Justifiez votre réponse.

3. a) Que se passe-t-il quand l'esprit et le corps se détendent, ce qui devrait nous inciter à choisir avec soin les personnes que nous fréquentons? b) Comment pouvons-nous savoir si nous avons de bonnes compagnies?

ment divin suivant: "Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." (I Cor. 15 : 33). Tout comme une tranche de pain moisi peut contaminer une tranche de pain frais, de même, nous pouvons être influencés au contact de mauvaises compagnies.

LES PENSEES, LE LANGAGE ET LA CONDUITE SONT INFLUENCES PAR AUTRUI

4 On entend souvent ce dicton: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es." Ou encore: "Qui se ressemble s'assemble." Le sage roi Salomon montra combien nos fréquentations peuvent exercer une influence sur nous; il déclara en effet: "Celui qui fréquente les sages devient sage, mais celui qui se plaît avec les insensés s'en trouve mal." (Prov. 13 : 20). Ainsi, nos fréquentations peuvent influencer nos pensées en bien ou en mal, notre langage sera édifiant ou corrompu et notre conduite sera positive ou destructive. Ces choses sont déterminées en grande partie par nos fréquentations.

5 Les compagnies qui édifient sont plus rares à trouver que les personnes corrompues, car nous vivons dans un monde qui n'est pas dévoué à la justice. Cela est compréhensible si nous tenons compte des paroles de l'apôtre Jean qui dit: "Le monde entier gît au pouvoir du mauvais." (I Jean 5 : 19). Aussi, que ce soit au travail, à l'école ou dans la vie de chaque jour, les chrétiens ne peuvent-ils éviter la société des gens que Salomon appelle "insensés". Jésus était également conscient de ce que les chrétiens devraient affronter, car il demanda dans sa prière à son Père céleste: "Je te sollicite, non pas de les sortir du monde, mais de veiller sur eux à cause du mauvais. Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde." (Jean 17 : 15, 16). Ces rapports, qui sont nécessaires, ne constituent pas un danger réel pour les chrétiens, car nous pouvons travailler, étudier et apprendre à l'école,

---

4. Selon ce qu'a dit Salomon, quel effet nos compagnons produiront-ils sur nous?

5. a) Pourquoi est-il impossible d'éviter la société des "insensés"? Ces rapports nécessaires sont-ils réellement dangereux? b) Quelle devrait être notre attitude à l'égard de ces compagnies, et quand les éviterons-nous?

faire des courses, aller dans les magasins pour acheter la nourriture, les vêtements et les autres choses dont nous avons besoin, sans toutefois penser et agir comme la majorité des hommes impies du monde dans lequel nous vivons. Ces choses étaient vraies du temps de Christ Jésus, et il n'en va pas autrement pour le million de témoins chrétiens de nos jours. Cependant, il est dangereux de rechercher la compagnie de ceux qui sont en dehors de la congrégation chrétienne pour se détendre et se distraire. Pourquoi chercher volontairement à fréquenter des personnes dont les pensées et les actions sont diamétralement opposées à celles des chrétiens voués? Cela ne veut pas dire que le chrétien ne peut pas ou ne doit pas être gentil, aimable et serviable envers tous quand il en a l'occasion. Paul déclara aux chrétiens de son époque: "Vraiment donc, tant que nous avons le temps favorable pour cela, faisons ce qui est bien envers tous." (Gal. 6 : 10). Toutefois, cela signifie qu'un chrétien ne passera pas son temps après le travail ou l'école avec les personnes qui ne s'intéressent pas aux choses spirituelles, en vue de se distraire ou de s'amuser.

6 Les quelques questions suivantes démontreront la sagesse des chrétiens qui recherchent de bonnes compagnies. Ne verriez-vous aucune différence si vos meilleurs amis étaient des personnes qui aiment l'argent comme Ananias et Sapphira, ou s'ils étaient des gens fidèles comme Aquila et Priscille? Seriez-vous plus en sécurité en faisant une promenade avec le juste Abel ou bien avec le méchant Caïn, son frère? Lequel des deux choisiriez-vous comme ami: Judas Iscariot ou Jean, l'apôtre bien-aimé? Où seriez-vous le plus édifié spirituellement: dans le palais d'Hérode à regarder Salomé danser, ou à passer une agréable soirée chez Lazare, Marthe et Marie? "Ne vous abusez pas", votre vie sera influencée par vos fréquentations.

7 Lorsque nous nous trouvons au sein d'un groupe, qu'il soit composé de jeunes ou de personnes âgées, il est naturel de vouloir se faire accepter comme membre du groupe.

---

6. Quelles questions nous aideront à choisir de bonnes compagnies?

7, 8. a) A quoi peut conduire le désir de se faire accepter comme membre d'un groupe, et pourquoi? b) Quelles choses pratiquées par les étudiants le chrétien devra-t-il éviter, et pourquoi?

Les jeunes sont particulièrement sensibles sous ce rapport, car ils ont la crainte d'être différents de leurs compagnons. Ce désir de se faire accepter peut créer des difficultés, surtout dans le cas où le chrétien fréquente des personnes qui n'aiment pas Dieu et ne s'imposent aucune restriction quant à leur façon de penser ou d'agir, parce qu'elles n'ont aucun respect pour la Parole de Dieu et ne l'acceptent pas comme guide.

8 Il est courant parmi les étudiants de manquer des cours ou de ne pas aller en classe du tout. Ils se réunissent alors chez l'un de leurs camarades, quand les parents de celui-ci sont au travail, et bien souvent ils ont une conduite immorale et dissolue. Un jeune chrétien ne devrait pas se conduire de cette manière. Non seulement c'est mal de faire l'école buissonnière, mais encore il n'est pas bien de fréquenter ceux qui ont cette habitude. C'est abuser et tromper ses parents et déplaire à Jéhovah. A cause des désirs et des faiblesses de la chair, certains se sont laissé tenter et ont fait des choses qu'ils savaient être mal. Paul déclara que de telles personnes sont remplies de méchanceté, de tromperie et sont désobéissantes à leurs parents: "Bien qu'ils connaissent fort bien le juste décret de Dieu, qui dit que ceux qui pratiquent de telles choses méritent la mort, non seulement ils ne cessent de les faire, mais ils approuvent encore ceux qui les pratiquent." — Rom. 1 : 32.

9 Les jeunes chrétiens qui vont en classe et qui désirent danser et se distraire avec leurs compagnons qui ne sont pas voués à Jéhovah, diront peut-être à leurs parents: "Quel mal ou quel danger y a-t-il à danser, à aller au cinéma ou à se réunir avec ses camarades de classe?" Il est toujours dangereux et nuisible de faire fi de ce commandement de Jéhovah: "Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous." (II Cor. 6 : 17). N'était-ce pas pour préserver la spiritualité des enfants que Jéhovah ordonna aux Israélites de ne pas fréquenter les païens? "Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes

9. a) Quels commandements bibliques s'opposent à ce que les jeunes chrétiens se réunissent avec leurs camarades de classe du monde? b) Pour quelle raison les jeunes Israélites ne pouvaient-ils pas faire de mariages mixtes?

fils; car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux." (Deut. 7 : 3, 4). Répondez à cette question: "Quelle participation ont la justice et l'iniquité?" — II Cor. 6 : 14.

10 Les dangers nuisibles encourus par les jeunes chrétiens ne prennent pas fin quand la réunion ou la danse se termine. Dans nombre de cas, c'est alors qu'ils augmentent, car au lieu de rentrer chez eux, ils veulent s'amuser davantage et connaître d'autres sensations. Ce désir les expose à de nombreux dangers et à des situations délicates. Citons entre autres: garer la voiture dans un endroit désert et sombre où l'on jouera avec l'immoralité sexuelle; fréquenter des bars où, sous l'influence de l'alcool, les facultés de penser s'émoussent, si bien que l'on dit et fait des choses qui ne nous viendraient pas à l'esprit en temps normal; ou encore passer une partie de la nuit ou la nuit entière dans un hôtel et commettre des actes immoraux. Voilà quelques-unes des pratiques auxquelles s'adonnent les jeunes du monde. C'est aussi leur façon de penser et d'agir. C'est ce qu'ils croient être populaire et de bon ton. Il est certain qu'une telle conduite injuste et désordonnée ne peut qu'être nuisible et apporter le chagrin, à la fois pour les enfants et pour les parents chrétiens. Aussi devrait-elle être évitée.

11 Les chrétiens plus âgés, hommes et femmes, doivent faire face journellement aux mêmes situations, qui ont de graves conséquences. En rapport avec leur travail profane, il y a les sociétés de jeu de boules, les équipes de natation, les soirées entre collègues de bureau et autres choses de ce genre, qui mettraient le chrétien en présence de mauvaises compagnies. Il ne fait pas de doute que ces moments procureraient la détente, la gaieté et une certaine animation, mais ils sont également dangereux pour l'intégrité chrétienne, comme en témoigne l'expérience vécue par un jeune chrétien employé de bureau. Une demande d'entrée dans le service de pionnier de vacances avait été faite à la Société qui l'avait acceptée. Le proclamateur devait com-

---

10. A quelles pratiques non chrétiennes s'adonnent les jeunes du monde?

11. Pourquoi les chrétiens devraient-ils éviter certaines activités en rapport avec leur travail profane, comme le montre l'expérience vécue par un jeune chrétien?

mencer le mois suivant; toutefois, il ne connut pas la joie et les bénédictions qui découlent de ce merveilleux privilège de service. La lettre de nomination fut retournée à la Société et une confession écrite l'accompagnait, dans laquelle l'intéressé avouait avoir commis la fornication avec une collègue de bureau, et cela avant la date prévue pour le début du service de pionnier. Bien que la mesure de discipline, en l'occurrence une mise à l'épreuve, ne fût que temporaire, la blessure laissée dans le cœur et l'esprit de l'offenseur est plus permanente. Tant de bienfaits et de bénédictions spirituelles perdus pour un si petit gain, à savoir l'égoïsme, la satisfaction et le plaisir sensuel! C'est ce qui arrive quand on n'observe pas l'avertissement divin selon lequel "les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles".

12 Il ne faut pas nous tromper nous-mêmes en pensant que nous pouvons mépriser ou violer les justes exigences de Jéhovah, sans en subir les conséquences prédites. L'un d'entre nous, qu'il soit jeune ou vieux, est-il plus sage que le roi Salomon? Voyez ce qui lui arriva quand il se mit à fréquenter et à épouser les femmes païennes. Celles-ci le détournèrent de la pure adoration. La force de leur pouvoir de persuasion est révélée dans ces paroles: "Au temps de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux, et son cœur ne fut pas tout entier à Jéhovah, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David son père. Salomon alla après Astarté, déesse des Sidoniens, et après Melchom, l'abomination des Ammonites." (I Rois 11 : 4, 5, *AC*). Jéhovah exprima en ces termes ses sentiments à l'égard de Salomon: "Puisque tu as agi de la sorte, et que tu n'as point observé mon alliance et mes lois que je t'avais prescrites, je déchirerai le royaume de dessus toi et je le donnerai à ton serviteur." (I Rois 11 : 11). Nous perdrons également l'approbation et la bénédiction divines, si nous nous mettons dans la même situation que Salomon, en permettant aux mauvaises compagnies de nous détourner du culte de Jéhovah Dieu, qui doit être rendu en esprit et en vérité.

---

12. Quel effet les mauvaises compagnies eurent-elles sur Salomon, et avec quel résultat?

SE DETENDRE GRACE A DES COMPAGNIES EDIFIANTES

13 Certes, nous avons besoin de moments de détente, mais pour recevoir l'approbation de Jéhovah, cela doit se faire en compagnie de nos frères chrétiens. Toutefois, là encore, il y a des règles et des principes bibliques qui doivent gouverner notre conduite. Si nous passons la soirée avec d'autres chrétiens, nous devrions suivre l'exemple du Christ, lorsqu'il rendit visite à Marthe et à Marie. Jésus orienta-t-il la conversation sur des sujets futiles et insensés, ou bien fit-il des excès dans le manger et le boire? Lisez ce qui est rapporté au sujet de sa visite: "Et comme ils étaient en chemin, il entra dans un village. Ici une femme nommée Marthe le reçut en hôte dans la maison. Cette femme avait aussi une sœur appelée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, d'autre part, était distraite par le soin de beaucoup de tâches." (Luc 10 : 38-40). Parlant de sa visite aux deux sœurs, Jésus dit: "Pour sa part, Marie a choisi la bonne portion, et elle ne lui sera pas enlevée." (Luc 10 : 42). Marie ne se souciait pas outre mesure du travail ou de la nourriture, pas plus que Jésus d'ailleurs. Celui-ci avait saisi l'occasion pour parler et Marie avait employé sagement son temps à écouter celui qui pourrait l'aider spirituellement. Suivant cet exemple, les chrétiens mûrs seront prompts à édifier leurs frères; quand ils se réunissent, ils dirigeront la conversation vers les choses de la Bible et se montreront prêts à répondre aux questions bibliques.

14 Il est normal que nous aimions nous retrouver entre amis intimes; toutefois, nous serons encore d'une plus grande aide dans la congrégation si nous ne nous réunissons pas continuellement avec les mêmes personnes. Jésus énonça un principe dont nous devrions nous souvenir quand nous nous réunissons avec nos frères dans la foi: "Quand tu fais un dîner ou un repas du soir, n'appelle ni tes amis,

13. a) En quelle compagnie ne devrions-nous pas passer nos moments de détente? b) En quoi la visite de Jésus chez Marthe et Marie constitue-t-elle un exemple pour les réunions entre chrétiens?

14. Quel principe biblique ferons-nous bien de suivre quand nous inviterons des frères pour une soirée de détente, et pourquoi?

ni tes frères, ni ta parenté, ni des voisins riches. Peut-être qu'un jour ils t'inviteront aussi à leur tour et cela te serait rendu. Mais quand tu fais un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles; et tu seras heureux, parce qu'ils n'ont pas de quoi te le rendre." (Luc 14 : 12-14). Il est vrai que la compagnie des frères mûrs nous édifiera spirituellement; cependant, si nous faisons l'effort de nous réunir avec les frères moins mûrs, les faibles et les nouveaux, nous serons à même de les encourager spirituellement et de les affermir, même s'ils ne peuvent peut-être pas nous donner beaucoup en retour. Notre désir devrait être d'aller vers eux, pour la même raison que Paul désirait ardemment visiter les frères de Rome. Il dit en effet: "Car je désire ardemment vous voir, afin que je puisse vous communiquer quelque don spirituel, pour que vous soyez affermis; ou, plutôt, pour qu'il y ait un échange d'encouragement entre vous, chacun par la foi de l'autre, et la vôtre et la mienne." — Rom. 1 : 11, 12.

MAINTENEZ LES DISTRACTIONS SUR LE PLAN THEOCRATIQUE

15 C'est sans relâche que les chrétiens doivent avoir une conversation édifiante et une excellente conduite. C'est pourquoi nous devons veiller constamment à notre conduite et à notre langage quand nous nous réunissons avec nos frères. Nous ne profiterons pas de l'occasion pour raconter des histoires vulgaires ou faire des plaisanteries déplacées; au contraire, nous serons prudents, comme nous le conseille le psalmiste: "Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses." (Ps. 34 : 14). On ne se servira pas de cette atmosphère amicale de détente comme prétexte pour prendre certaines libertés avec les membres de l'autre sexe, prétendant que le baiser donné ou l'étreinte étaient fraternels. Si la conduite de quelqu'un est offensante, on fera preuve d'amour fraternel en disant à l'intéressé que sa conversation ou ses actions n'ont pas été appréciées, et qu'elles n'étaient pas conformes à la conduite chrétienne. Paul déclara: "Ne cessez de vous assurer de ce qui est

15. a) Qu'éviterons-nous de faire lors de ces soirées entre chrétiens? b) Si la conduite de quelqu'un est offensante, que devrions-nous faire?

agréable au Seigneur; et cessez d'avoir part avec eux aux œuvres stériles qui appartiennent aux ténèbres, mais plutôt même reprenez-les." (Eph. 5 : 10, 11). Si ce conseil biblique ne produit pas les résultats escomptés, alors on ne se réunira certainement plus avec une telle personne.

16 Les chrétiens veilleront à ce que ces moments de détente soient des occasions de se stimuler et de s'encourager spirituellement. Ces réunions nous aident souvent à éliminer des préjugés, des antipathies ou des attitudes égoïstes. Quand nous nous réunissons avec nos frères, maintenons nos distractions sur le plan théocratique, gardant présente à l'esprit l'exhortation de Paul: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu." (I Cor. 10 : 31). En conséquence, nous ne gaspillerons pas notre temps en conversations futiles et sans intérêt. Il appartient à l'hôte de maintenir l'ordre théocratique au cours de la soirée passée entre chrétiens. Les témoins de Jéhovah ne sont pas sectaires; chez eux les mots d'esprit et les bons repas ne sont pas proscrits. On peut donc engager des conversations sérieuses et d'autres plus gaies, mais on ne verra jamais des choses qui ne conviennent pas, comme la conduite indigne, les plaisanteries obscènes ou les propos absurdes. — Prov. 10 : 14.

CHOISISSEZ DE BONNES COMPAGNIES

17 Il ne devrait pas être nécessaire pour un chrétien de toujours rechercher la compagnie d'autrui. Jadis un roi fit cette déclaration: "Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux." (Eccl. 3 : 1). Il est donc bien de se réserver un peu de temps pour rechercher la compagnie de Jéhovah dans l'étude, la méditation et la prière, à l'exemple de Jésus quand il était sur terre. — Luc 4 : 42; Mat. 14 : 13.

18 Bien que Christ Jésus ne soit plus sur la terre en tant que créature charnelle, comme il l'était voilà plus de 1900 ans, cela ne veut pas dire que nous ne puissions pas

16. A quoi devraient servir ces moments de détente, et à qui appartient-il de maintenir l'ordre au cours de ces soirées?

17, 18. Comment peut-on rechercher la compagnie de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ?

marcher avec lui. En lisant régulièrement dans les Ecritures ses paroles de sagesse, nous entrons en contact étroit avec lui. En suivant son exemple pour ce qui est de son dévouement envers Dieu, nous marchons avec lui en tant que disciples. Pierre déclara: "En fait, c'est à cette voie que vous avez été appelés, parce que même Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces." — I Pierre 2 : 21.

19 Il se peut que certains chrétiens, jeunes et vieux, pensent que les principes relatifs aux fréquentations soient trop restrictifs, aussi, cherchant à s'excuser parce qu'ils recherchent la compagnie des personnes non vouées ou se marient avec elles, ils disent: "Notre congrégation est si petite qu'il n'y a pas de filles ou de garçons auxquels nous pourrions nous joindre." D'autres prétendent: "Dans ma congrégation, il n'y a pas de mariage possible avec des jeunes de mon âge." Aussi cherchent-ils la compagnie de ceux qui n'appartiennent pas à la maison de la foi.

20 Noé et les siens se mêlèrent-ils aux hommes méchants de leur temps parce qu'ils étaient les seules familles dans la vérité? Etant donné que leur congrégation était petite, composée de huit personnes seulement, ils auraient pu se sentir limités dans le choix de leurs fréquentations, mais comment auraient-ils pu agrandir le cercle de leurs amis en y incluant des gens du monde avec lesquels ils n'avaient rien de commun? Il aurait été dangereux pour eux de se réunir avec des personnes qui préféraient la méchanceté à la justice. Jésus ne compara-t-il pas les personnes qui ne sont pas dans la vérité aujourd'hui à celles qui vivaient sur terre à l'époque de Noé? "Comme furent, en effet, les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. De même, en effet, qu'en ces jours d'avant le déluge, on mangeait et on buvait, les hommes se mariant et les femmes étant données en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et qu'on ne tint compte de rien jusqu'au moment où le déluge vint et les emporta tous, ainsi sera la présence du Fils de l'homme." — Mat. 24 : 37-39.

19, 20. a) De quelle excuse certains se serviront-ils pour fréquenter ceux qui ne sont pas dans la vérité? b) Quel excellent exemple Noé et sa famille laissèrent-ils sous ce rapport?

21 Il est de beaucoup préférable de n'avoir que quelques amis qui aiment Jéhovah plutôt que de fréquenter un grand nombre de personnes susceptibles de vous détourner de Dieu. Contentez-vous de la compagnie de vos frères dans la foi, qu'ils soient nombreux ou pas, riches ou pauvres, car vous exercerez une excellente influence les uns sur les autres, vous réunissant pour louer, honorer et glorifier Jéhovah Dieu, ce qui sera pour vous une bénédiction et une sauvegarde pour votre bien-être éternel.

21. Qu'est-ce qui rend la compagnie de nos frères si importante?

«JE NE TE LAISSERAI (...) EN AUCUNE FAÇON»

* Au Brésil, comme dans les autres pays du monde, la Société Watch Tower a ouvert une école spéciale appelée l'école du ministère du Royaume, afin de dispenser un cours de formation aux surveillants des congrégations. Bien que ce cours fût donné gratuitement, les surveillants ont dû vaincre de grandes difficultés pour y assister, car ils devaient néanmoins assurer l'entretien de leurs familles pendant leur absence qui durait un mois.

A San Salvador, dans l'Etat de Bahia, au Brésil, l'un de ces surveillants, qui avait une femme et quatre enfants, jugeait sa situation si difficile sous ce rapport qu'il croyait ne pas pouvoir suivre le cours. Deux semaines avant que celui-ci ne commence pour le groupe d'étudiants dont il faisait partie, il n'avait toujours pas trouvé la solution à son problème. Aussi a-t-il prié Jéhovah Dieu, et la réponse exacte peut être résumée par les paroles contenues dans Hébreux 13 : 5, où Jéhovah fait cette promesse: "Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai en aucune façon." Plusieurs frères, connaissant les soucis d'ordre pécuniaire du surveillant, ont pris soin de sa famille sur le plan matériel, pendant que lui, quoique pauvre en biens de ce monde, s'enrichissait de la connaissance de Dieu et recevait une formation qui lui permettrait d'être de plus en plus utile aux frères de sa congrégation.

Babylone tombe mais sa religion survit pour dominer les nations

DANS les précédentes éditions, nous avons fait le récit de la chute de Babylone devant Cyrus le Perse, en 539 avant notre ère. A partir de ce moment, Babylone n'a plus jamais été une puissance mondiale politique. Mais qu'advint-il de sa religion? A-t-elle disparu lorsque la puissance politique de Babylone et la domination mondiale passèrent des mains sémitiques aux mains aryennes? Pas du tout. Pourquoi?

2 En premier lieu, le fondement de la religion babylonienne pratiquée par toutes les nations, à l'exception des fidèles descendants de Sem, fut posé lors de la construction de la tour de Babel, à l'époque de Nimrod. Par suite de la confusion miraculeuse des langues, les familles humaines se dispersèrent, emportant avec elles leurs fausses conceptions religieuses*. Après cela, Babylone fut regardée par les nations païennes comme le centre de la religion. En second lieu, après la chute de Babylone en 539, ses prêtres furent chassés par les Perses. Mais il n'entrait pas dans leur intention que se perdent l'autorité et la souveraineté de la religion babylonienne traditionnelle. Bien que Babylone eût perdu sa souveraineté politique, sa religion, fondée par Nimrod, survécut en tant qu'empire mondial de la religion et domina tous les hommes, à l'exception de ceux qui s'attachèrent au vrai culte de Jéhovah à Jérusalem. Sous l'adroite manœuvre de Satan le Diable, elle chercha vers l'ouest de nouveaux horizons pour établir sans tarder un nouveau centre pour sa prêtrise et assurer la succession de Belshatsar. En fait, nous verrons l'essence même de cette religion s'infiltrer plus tard dans le christianisme

* Pour plus de précisions, voyez le **Bulletin intérieur** de mars 1965 (N° 3), ainsi que le livre **"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!** (angl.) publié par la Watchtower Bible and Tract Society, 1963, Brooklyn, New York.

apostat et contrôler réellement la partie de la terre qui en vint à être connue sous le nom de chrétienté.

LA RELIGION BABYLONIENNE SE PROPAGE EN EUROPE

3 Longtemps avant la chute de Babylone, le terrain avait été préparé pour rendre possible cette transplantation, en Italie, de la tête de la religion babylonienne. Dans son ouvrage *Ancient Times — A History of the Early World* (Les temps anciens — Histoire du monde primitif), l'historien J. H. Breasted nous parle d'une race d'écumeurs de mer, les Etrusques, qui, probablement originaires d'Asie Mineure, vinrent se fixer en Italie, plus de 1000 ans avant notre ère. Après l'an 800, ils se répandirent à travers l'Italie, vers l'extrême nord, et Rome devint une cité-royaume gouvernée par un roi étrusque, à l'instar des autres villes étrusques de la région s'étendant de Capoue jusqu'au port de Gênes, au nord. Ces rois régnèrent pendant deux siècles et demi, de sorte que la lignée des rois de Rome de 750 à 500 environ avant notre ère, fut une dynastie exclusivement étrusque. Selon la tradition, la fondation de Rome, un peu avant 750, aurait eu lieu lors de la prise de la ville par les Etrusques et de son établissement en un royaume puissant, comme le confirment d'ailleurs les découvertes archéologiques, bien que les documents écrits sur les premiers siècles de Rome fassent défaut. Quoique ces rois étrusques aient apporté des améliorations à Rome, leur cruauté et leur tyrannie finirent par provoquer une révolte, et aux environs de 500, la carrière de Rome gouvernée par des rois vint à son terme. Mais d'après Breasted, les deux siècles et demi de domination étrusque ont laissé sur Rome leurs traces, toujours perceptibles dans l'architecture, la religion, l'organisation tribale, et d'autres domaines.

4 L'*Encyclopédie britannique* confirme ces faits lorsqu'elle se reporte à Hérodote; cet historien raconte que, sous le règne d'Atys, fils de Manès, il y eut, dans toute la Lydie, une grande pénurie de vivres qui se prolongea pendant dix-huit ans. Finalement, grâce à une mesure prise par le roi, son père, Tyrrhène conduisit la moitié des habitants à Smyrne, construisit des navires dans les-

quels ils embarquèrent et partirent à la recherche d'un pays et de moyens d'existence; puis, après avoir séjourné au milieu de nombreuses nations, ils abordèrent en Ombrie (Italie), où ils fondèrent des villes. Au sujet de ces gens, qui (selon Hérodote) ne s'appelèrent plus Lydiens mais Tyrrhéniens, l'*Encyclopédie britannique* déclare encore ceci: "D'après la nature de leurs anciens vestiges, on peut faire remonter la date de leur établissement définitif à la fin du IX[e] siècle." Qu'était la religion des Tyrrhéniens? Voici ce que dit l'*Encyclopédie britannique:*

> L'origine orientale ou semi-orientale des Etrusques se retrouve dans tout ce qui caractérise leur art le plus ancien et dans maints détails de leur religion et de leur culte. C'est un art qui révèle un contact étroit avec la Mésopotamie, la Syrie et Chypre, d'une part, et avec l'Egypte, d'autre part. Les dieux et figures mythologiques gravés sur les ouvrages d'or et les bijoux étrusques du VII[e] siècle sont évidemment les héros et divinités de la mythologie asiatique. (...) Dans le domaine du rite et de la religion, de nombreux détails sont directement empruntés à la Mésopotamie, et l'impression et l'atmosphère générales qui s'en dégagent sont purement orientales. Les analogies les plus frappantes se rencontrent dans la pratique de la divination et l'art augural; car la coutume de tirer des présages en examinant le foie des moutons ou en observant le vol des oiseaux est d'essence chaldéenne (voir DIVINATION). Certains modèles de foie en argile, originaires de Mésopotamie, et couverts de caractères cunéiformes, ressemblent exactement au modèle en bronze d'un foie découvert à Piacenza [dans la province d'Emilie, en Italie], et divisé en deux parties, chacune d'elles étant désignée, en étrusque, sous le nom de sa divinité principale*.

5 Ainsi, l'archéologie indique clairement que les Etrusques, venus d'une certaine région d'Asie Mineure, débarquèrent sur la côte de Toscane. Véies, en Etrurie†, au nord de Rome, devint l'une de leurs principales villes. L'Etrurie finit par être engloutie par Rome. Il existait au sixième siècle une confédération de douze villes qui tenait ses réunions annuelles au sanctuaire de Voltumma, au-dessus du

---

* Edition de 1946, tome VIII, pages 785, 786.

† Le mot grec pour Etrurie fut également employé par les écrivains latins sous la forme **Tyrrhenhia**, et aussi **Tusca** d'où vient le mot moderne Toscane. — **L'Encyclopédie britannique**, édition de 1959, tome VIII, page 783.

lac de Volsinies (lac de Bolsena), et il est probable que la confédération s'en tenait surtout aux affaires de religion. Tous ces faits se passèrent antérieurement et jusqu'à la chute de Babylone au sixième siècle (539 avant notre ère).

6 La religion de Babylone prit donc solidement pied en Europe, non pas seulement par suite d'une parenté collatérale remontant à l'époque de Babel, mais par un héritage en ligne directe. Toutefois, ici, nous nous intéressons surtout à la prêtrise de Babylone. De même que Satan le Diable avait institué la religion babylonienne, par le truchement de Nimrod, pour qu'elle s'opposât au vrai culte, de même, sous l'influence de son esprit, la prêtrise babylonienne veilla, après la disparition de Babylone comme capitale, à maintenir sa position et à assurer la succession religieuse de Belshatsar. Après la défaite de cette dernière, l'ouvrage intitulé *"Lares and Penates of Cilicia"* (Lares et Pénates de Cilicie) de Barker et Ainsworth, chapitre VIII, page 832, dit que "les Chaldéens mis en déroute s'enfuirent en Asie Mineure et établirent leur collège central à Pergame". Il s'agit de la ville de Pergame mentionnée dans Révélation 2 : 12, 13 comme lieu où, beaucoup plus tard, au premier siècle de notre ère, une congrégation chrétienne devait être fondée. A propos de ce déplacement du quartier général chaldéen, Alexander Hislop dit ce qui suit:

> La Phrygie (...) formait une partie du royaume de Pergame. La Mysie en était aussi une autre, et les Mysiens, d'après la *Chronique Paschale*, descendaient de Nemrod. Voici ces paroles: "Nebrod [terme grec pour Nimrod], le chasseur et géant, d'où descendaient les Mysiens." (Voir la *Chronique Paschale*, tome I, page 50). La Lydie aussi, d'où venaient les Etrusques [d'Italie], d'après [l'historien] Tive-Live et Hérodote, formait une partie de ce même royaume. Pour le fait que la Mysie, la Lydie et la Phrygie formaient des parties constituantes du royaume de Pergame, voir le dictionnaire classique de SMITH (angl.), page 542*.

---

* Que l'ancienne Pergame fut une ville très riche et très étendue au cinquième siècle avant notre ère, c'est ce qui ressort du fait qu' "elle frappait des pièces de monnaie depuis l'an 420 au plus tard". Avant que Xénophon (vers 430-355 avant notre ère) n'en parle dans son **Anabase, VII**, viii, 8, et dans ses **Helléniques**, III, i, 6, on ne connaissait guère de cette ville cosmopolite que sa mythologie. — **L'Encyclopédie britannique**, édition de 1946, tome XVII, page 507, et **l'Encyclopédie catholique** (angl.), édition de 1911, tome II, page 666. **(Suite page suivante)**

ROME SUBIT L'INFLUENCE RELIGIEUSE

7 Ce fait exerça une profonde influence sur Rome. Après le triomphe de cette dernière sur les villes étrusques, et son établissement en république (en 509 avant notre ère), les Romains adoptèrent les dieux étrusques, Jupiter, Junon, Minerve et d'autres divinités et, à partir de ce moment et pour la première fois, on donna à chaque dieu une forme humaine et une demeure dans un temple ou sanctuaire. Ils furent assimilés aux divinités grecques. Jupiter, le "père-ciel" des Etrusques, devint la version romaine du *Zeus-pater* grec. Mars, dieu de la guerre, fut le dieu favori des Romains combattants. Plus tard, les Saturnales furent adoptées par les chrétiens pour leurs célébrations de la Noël, et elles revêtirent une nouvelle signification. Un ouvrage historique des temps modernes† rattache directement aux Chaldéens les pratiques romaines:

> Les Chaldéens firent de grands progrès dans l'étude de l'astronomie par suite de leurs efforts pour lire l'avenir dans les astres. Nous appelons cet art l'"astrologie". Les Babyloniens ont systématiquement rassemblé un grand nombre de renseignements, et c'est à cette époque que remonte l'astronomie. Les groupements d'étoiles qui portent aujourd'hui le nom de "douze signes du zodiaque" furent représentés pour la première fois, et l'existence des planètes Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne était connue. Comme on croyait que ces planètes exerçaient des pouvoirs particuliers sur la vie des hommes, on leur donna les noms des cinq dieux et déesses les plus importants. Nous désignons ces planètes par leurs noms romains, mais les Romains avaient adopté les désignations babyloniennes et s'étaient contentés de les traduire par leurs équivalents à Rome. C'est ainsi que la planète d'Ishtar, déesse de l'amour, devint Vénus, et celle du dieu Mardouk, Jupiter.

8 En 133 avant notre ère, le roi Attale III, sur son lit de mort, légua aux Romains Pergame et tout son territoire, lesquels devinrent plus tard une province romaine connue

---

Le temple d'Esculape, célèbre et très fréquenté, était situé à Pergame. Esculape était appelé le dieu de Pergame, et la mythologie en rapport avec son culte rappelle la religion babylonienne. Il était adoré sous la forme d'un serpent vivant, nourri dans le temple et considéré comme sa divinité.

† Voyez **The Dawn of Civilization and Life in the Ancient East** de R. M. Engberg et F. C. Cole, édition de 1949, pages 230, 232.

sous le nom d'Asie. Les mages chaldéens avaient choisi ce roi Attale comme successeur de Belshatsar, ainsi que nous l'apprend Hislop:

> Les rois de Pergame, dans le pays duquel les mages chaldéens trouvèrent un asile, étaient évidemment placés par eux [les mages] et par la voix unanime du paganisme qui sympathisait avec eux, dans le siège vide que Belthazzar et ses prédécesseurs avaient occupé. Ils étaient salués comme les représentants du dieu babylonien. C'est ce qui résulte évidemment des déclarations de Pausanias. (...) Attale, dans les possessions duquel les mages avaient leurs principaux sièges, avait été établi et reconnu sous le caractère même de Bacchus, le chef des Mages. Ainsi le siège vacant de Belthazzar fut occupé, et la chaîne brisée de la succession chaldéenne se trouva renouée. — *Les deux Babylones*, page 365.

QUELLE EST L'ORIGINE DE LA DIGNITE DE PONTIFEX MAXIMUS?

9 A notre époque où les religions de ce monde, l'Eglise catholique romaine en tête, s'offrent comme l'espoir de paix pour l'humanité, nous nous devons à nous-mêmes de remonter, l'esprit affranchi de préjugés, jusqu'à l'origine de la dignité romaine de Pontifex maximus. Hislop nous en fait l'historique aux pages 363 et 364 de son ouvrage *Les deux Babylones*. Nous y lisons:

> Une colonie étrusque étroitement attachée à l'idolâtrie chaldéenne avait émigré, les uns disent d'Asie Mineure [où se trouvait Pergame], les autres de Grèce, et s'était fixée près de Rome. Ces Etrusques furent plus tard incorporés à l'Etat romain, mais longtemps avant cette union politique ils exerçaient une puissante influence sur la religion romaine. Dès le premier jour, leur adresse dans la divination, les prédictions, et toute leur science réelle ou prétendue, dont les augures et les devins déclaraient avoir le monopole, inspirèrent aux Romains le plus grand respect. Tout le monde s'accorde à reconnaître que les Romains ont emprunté surtout aux Toscans, c'est-à-dire aux habitants de l'Etrurie, leur connaissance des augures, (...) et tout d'abord les indigènes de ce pays avaient seuls le droit d'exercer l'office d'*Aruspex*, qui concernait tous les rites essentiellement compris dans le sacrifice. (...) Les plus distingués d'entre les jeunes

nobles de Rome furent envoyés en Etrurie pour être instruits dans la science sacrée qui y florissait.

10 Le collège* des pontifes fut fondé par Numa Pompilius, deuxième roi légendaire de Rome, et voici ce que déclare Hislop à son sujet: "C'était un dieu qu'on appelait Nebo; en Egypte Nub ou Num, et chez les Romains Numa, car Numa Pompilius, le grand prêtre-roi des Romains, occupait exactement la même place que le Babylonien Nebo†." Le souverain pontife qui présidait ce collège et contrôlait sous tous les principaux rapports toutes les cérémonies religieuses, publiques et privées, du peuple romain, devint en esprit et dans la pratique un pontife étrusque. Hislop dit à ce propos:

> Le véritable pontife babylonien avait son siège hors des limites de l'Empire romain [qui jamais n'envahit la Mésopotamie méridionale ou Chaldée]. Ce siège, après la mort de Balthazzar et l'expulsion de Babylone du clergé chaldéen par les rois mèdes et perses, était à Pergame, où fut plus tard l'une des sept églises d'Asie‡.

11 Au cours de ce bref examen de l'histoire, il serait pour nous du plus haut intérêt de voir comment ces rapports religieux entre Pergame et Rome, qui devint la Sixième Puissance mondiale au premier siècle avant notre ère, se sont manifestés dans la dignité de Pontifex maximus. Ils démontrent clairement que cette dignité de souverain pontife des papes de Rome tire son origine de la religion babylonienne. *Les deux Babylones* nous fournissent l'explication suivante:

> Tout d'abord le pontife romain n'avait aucun rapport avec Pergame et sa hiérarchie, mais avec le temps, le pontificat de Rome et celui de Pergame furent identifiés. Pergame elle-même devint une partie et une dépendance de l'Empire romain, lorsqu'Attale, le dernier de ses rois, laissa en mourant, dans son testament, toutes ses possessions au peuple romain, 133 avant J.-C. (...) lorsque Jules César qui déjà avait été élu pontife suprême, devint aussi, comme empereur, le chef civil suprême des

---

* Le mot "collège", tel qu'il est employé ici, se rapporte, non pas à une institution d'éducation, mais à un organisme, composé de trois membres au moins, légalement constitué conformément à la loi romaine, pour accomplir un dessein. Notre expression "société organisée", employée actuellement, y correspond un peu.

† **Les deux Babylones** de Hislop, page 389.

‡ **Ibid.**, pages 364, 365.

Romains, dès lors, comme il était la tête de l'Etat romain et la tête de la religion romaine, il fut investi de tous les pouvoirs et de toutes les fonctions du véritable et légitime pontife babylonien, et il se trouva dans une position où il pouvait revendiquer tous ces pouvoirs. C'est alors qu'il paraît avoir prétendu à la dignité divine d'Attale et au royaume que ce roi avait légué aux Romains, comme y ayant naturellement droit (...). Alors, à de certaines occasions, dans l'exercice de son grand office pontifical, il se montrait solennellement dans tout l'éclat de son costume babylonien, comme aurait pu le faire Balthazzar lui-même avec une robe écarlate, portant la crosse de Nemrod, la mitre de Dagon [le dieu-poisson] et les clefs de Janus [le dieu au double visage] et de Cybèle [la déesse "mère"]. (...)

(...) jusque sous le règne de Gratien [empereur d'Occident] qui, ainsi que le montre [l'historien] Gibbon, refusa le premier de revêtir un appareil pontifical idolâtre ou d'agir comme pontifex. (...)

(...) Peu d'années après l'abolition du titre païen de Pontifex, ce titre fut rétabli (...); il fut donné de nouveau, avec toutes les idées païennes qui s'y rattachaient, à l'évêque de Rome lui-même. Dès lors ce dernier fut l'agent principal qui répandit dans la chrétienté (...) toutes les autres doctrines qui dérivaient de l'ancienne Babylone. (...)

(...) Les circonstances dans lesquelles ce titre païen fut donné au pape Damasus [Damase] étaient de telle nature qu'elles n'auraient pas été une légère épreuve pour la foi et pour l'intégrité d'un homme plus fidèle que lui. Le paganisme était légalement aboli dans l'Empire d'Occident, et cependant il existait encore dans la ville aux sept collines, à ce point que Jérôme [traducteur de la *Vulgate* latine], écrivant de Rome à cette même époque, l'appelle le cloaque de toutes les superstitions. Aussi, tandis que partout dans l'empire l'édit impérial sur l'abolition du paganisme était respecté, dans Rome même, il était dans une large mesure, comme une lettre morte. (...)

(...) L'homme [le pape Damase I[er]] qui entra à l'évêché de Rome comme un voleur et un larron sur les cadavres de cent de ses adversaires, ne pouvait point hésiter sur le choix qu'il avait à faire. Le résultat montre qu'il avait agi avec énergie; et qu'en prenant le titre païen de pontife, il s'était décidé même en faisant le sacrifice de la vérité, à justifier ses prétentions à ce titre aux yeux des païens, en

se donnant comme le représentant légitime de leur longue série de pontifes*. (...)

(...) Le pape comme aujourd'hui, était, à la fin du IVe siècle, le seul représentant de Belshazzar ou Nemrod sur la terre, car les païens l'acceptèrent ouvertement comme tel. (...) en 606, (...) au milieu des convulsions et des bouleversements des nations agitées comme une mer orageuse, le pape de Rome fut fait évêque universel et (...) les principaux royaumes d'Europe le reconnurent comme le vicaire de Christ sur la terre, le seul centre de l'unité, la seule source de stabilité pour leurs trônes†.

LA RELIGION DE BABYLONE FINIRA PAR DISPARAITRE

12 C'est ainsi que Babylone acheva sa conquête du monde occidental. Son empire mondial de la fausse religion est appelé dans la Parole de Dieu "Babylone la Grande, la mère des prostituées et des choses répugnantes de la terre". (Rév. 17 : 5.) Cet empire religieux régna sur Pergame et même sur Rome, mais sa domination sur la chrétienté a des conséquences infiniment plus sérieuses. Ses enfants, "filles" ou organisations religieuses, sont à son exemple des prostituées, car elles entretiennent des rapports illicites avec les éléments politiques du présent monde. Ses doctrines et la voie dans laquelle elle entraîne les puissances mondiales sont aussi préjudiciables aux hommes et aussi abominables et mortelles que l'était l'ancienne Babylone elle-même. Cette dernière a laissé derrière elle un nom méprisé par toutes les générations qui l'ont suivie. La Babylone des temps modernes a engagé ses partisans à se confier dans les efforts des hommes pour l'établissement de la paix, et elle a indigné les autres habitants de la terre par son hypocrisie et sa corruption, entraînant le monde à combattre contre le Royaume de Dieu. Pour notre bien, la Bible nous fait voir le tableau tel qu'il est,

---

* Sous le titre "Damase Ier, pape", la **Cyclopædia** de M'Clintock et Strong, tome II, page 652, colonne 2, dit ce qui suit:

"Le pape Damase Ier (...) succéda à Libère comme évêque de Rome, en 366 de notre ère. Il eut pour adversaire Ursicinus, qui réclama l'élection, et dans leurs luttes ignobles, de nombreuses personnes furent massacrées. (...) L'empereur Gratien lui conféra [à Damase], en 378, le droit de juger ceux des prêtres du parti adverse qui avaient été chassés de Rome, et à la requête d'un synode romain convoqué la même année, il ordonna aux autorités temporelles de lui donner l'appui nécessaire (...)."

† **Les deux Babylones**, pages 365, 366, 367, 375, 379, 382, 387, 388.

afin que nous puissions assurer notre salut et suivre la voie sage; les faits de l'histoire ont vérifié, dans les moindres détails, l'authenticité de ce tableau. Devrait-on hésiter à écouter ce que dit le Créateur de l'homme pour assurer son salut? Grâce à la bonté imméritée de Jéhovah à notre égard, Babylone est démasquée. Enfuyez-vous donc de Babylone la Grande des temps modernes et apprenez la vérité au sujet de sa prochaine destruction et de la délivrance qui en résultera pour l'humanité, grâce à la domination du Royaume de Dieu (Rév. 18 : 4, 5, 20)! Dans les articles suivants, nous examinerons les scènes prophétiques que Dieu a créées pour guider la fuite des hommes droits, afin de les aider à sortir de Babylone.

QUESTIONS

1. Quelle question la chute de Babylone en tant que puissance mondiale souleva-t-elle?

2. a) Comment le fondement de la religion babylonienne pratiquée par les nations avait-il antérieurement été posé? b) Quand Babylone perdit sa suprématie politique, qu'advint-il de sa prêtrise, et quelle décision cette dernière prit-elle? c) Dans quelle direction regarda-t-elle, et quel fut le résultat final?

3. a) Qui étaient les Etrusques, et quel rapport ont-ils avec l'histoire romaine? b) Après le renversement des rois étrusques, l'influence étrusque prit-elle fin? Expliquez.

4. a) Quels renseignements corroborant le récit de l'historien Breasted relatif aux Etrusques puisons-nous dans l'**Encyclopédie britannique?** b) Quelle était la religion des Etrusques? c) Donnez quelques exemples.

5. a) Retracez certains des événements qui se déroulèrent pendant la période antérieure au sixième siècle avant notre ère. b) Où se trouvait l'Etrurie, et aujourd'hui, quel est le nom qui dérive de ce mot?

6. a) La religion héritée par Rome descendait-elle de la religion babylonienne en ligne plus directe que la religion pratiquée alors par les nations? b) A quoi la prêtrise babylonienne s'intéressait-elle, et que fit-elle après avoir été chassée de Babylone? c) Que dit la Bible au sujet de Pergame? d) Que constituait le royaume de Pergame? e) Que dire de l'importance de Pergame en tant que ville? f) Qui était le dieu de Pergame?

7. a) Comment l'influence religieuse étrusque s'est-elle exercée à Rome? b) Quel usage pervers les Babyloniens firent-ils de leur connaissance de l'astronomie? c) Indiquez de quelle façon les Romains adoptèrent les pratiques astrologiques chaldéennes.

8. a) Comment Pergame devint-elle une possession romaine? b) Quelle position religieuse le roi Attale occupait-il? c) De quelle façon les rois de Pergame reçurent-ils leur dignité religieuse? d) Quelle lignée de successeurs fut ainsi rétablie?

9. a) Pourquoi prenons-nous un intérêt extrême à remonter à l'origine de la dignité de Pontifex maximus? b) Comment Rome considérait-elle les Etrusques en ce qui concerne la science et la religion?

10. a) Qui fonda le collège des pontifes? b) Quels étaient les pouvoirs du pontife, membre président de cet organisme et, d'origine et de fait, était-il réellement romain? c) Que dit Hislop du lieu où se trouvait réellement le siège de l'autorité du pontife?

11. a) Quelle conclusion directe tirons-nous de notre étude, eu égard à la dignité à laquelle sont élevés les papes romains? b) A quel moment tous les pouvoirs et fonctions du pontife babylonien furent-ils transférés au souverain de Rome? c) Comment Jules César montra-t-il qu'il s'attribuait les pouvoirs du pontife babylonien? d) Quel fut le premier empereur romain

qui refusa d'être élevé à la dignité de Pontifex maximus? e) Lorsque Gratien refusa la dignité de Pontifex maximus, cette fonction resta-t-elle disponible, sinon, que se passa-t-il? f) Quel fut le premier pape de Rome à s'attribuer ce titre, et Rome était-elle chrétienne à cette époque-là? g) Que peut-on dire du caractère du pape Damase Ier? h) Comment Damase Ier obtint-il des autorités temporelles l'aide nécessaire à la consolidation de sa position? i) A quel titre les païens acceptaient-ils le pape, au quatrième siècle de notre ère au plus tard? j) En ce qui concerne la dignité de pape de Rome, que se passa-t-il en 606?

12. a) En quels termes la Parole de Dieu parle-t-elle de Babylone la Grande? b) Qu'a fait Babylone la Grande des organisations religieuses particulières, y compris les religions de la chrétienté, sur lesquelles elle domine? c) Dans quelle situation a-t-elle entraîné les nations? d) Quel but Dieu poursuit-il en démasquant dans les moindres détails Babylone la Grande, et, par conséquent, que doivent faire les personnes sincères?

Quelle est la pensée de Dieu?

SOUVENT, lorsque nous parlons à autrui des desseins de Dieu envers l'humanité, on nous demande: "Qui les connaît?" Il y a dix-neuf cents ans, un homme de grande réputation posa la même question, en disant: "Qui est arrivé à connaître la pensée de Jéhovah?" (I Cor. 2 : 16). Mais cet homme donna une réponse qui fait autorité. Il était qualifié pour cela, en raison de deux faits importants: 1) C'était un érudit accompli pour tout ce qui avait trait aux Ecritures hébraïques, un expert dans la loi de Dieu donnée à Israël; 2) puisqu'il était l'un des douze apôtres du Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, il avait avec Dieu des rapports très étroits; peu d'hommes ont joui d'une telle faveur. Tout en faisant ressortir que nul ne peut connaître toute la pensée de Jéhovah, il répondit à sa question de la façon suivante: " 'L'œil n'a pas vu et l'oreille n'a pas entendu, et elles n'ont pas été non plus conçues dans le cœur de l'homme, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.' Car c'est à nous que Dieu les a révélées par son esprit, car l'esprit cherche dans toutes les choses, même dans les choses profondes de Dieu." — I Cor. 2 : 9, 10.

2 Jéhovah, le Dieu de la Bible, de la nation d'Israël, de Jésus-Christ et de ses disciples, est un Dieu communicatif. Il prit un si vif intérêt à communiquer avec le genre humain qu'il envoya, du ciel sur la terre, son propre Fils, la créature qui lui était le plus attachée, afin de faire

connaître ses desseins à l'égard de l'humanité. C'est pourquoi l'apôtre en question dit encore à ses compagnons chrétiens: "Nous avons la pensée de Christ." (I Cor. 2 : 16). C'est grâce à la Parole de Jéhovah, récit de ses relations avec la nation d'Israël et de celles qu'il entretient depuis par l'intermédiaire de Jésus-Christ, que nous pouvons discerner la pensée de Dieu, qui nous ordonne: "Interrogez-moi sur les choses à venir; sur mes fils et sur l'œuvre de mes mains, donnez-moi vos ordres." (Es. 45 : 11, *Gl*). Jésus donne le conseil suivant: "Demandez sans cesse, et l'on vous donnera; cherchez sans cesse, et vous trouverez; frappez sans cesse, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, quiconque cherche trouve, et à celui qui frappe l'on ouvrira." (Mat. 7 : 7, 8). Cela signifie faire des recherches dans la Parole de Dieu pour découvrir les pourquoi et les comment des paroles et des actes de Dieu. Dieu n'est pas lointain, il n'est pas absent; il ne s'attend pas non plus à ce que nous agissions sans connaître sa pensée. En prenant connaissance de sa pensée, telle qu'il nous la révèle dans sa Parole, nous découvrons un fait des plus réconfortants et des plus réjouissants, c'est que sa disposition d'esprit à notre égard est bonne, pour notre bien le plus complet.

3 Au huitième siècle avant notre ère, par l'entremise du prophète Esaïe, Dieu nous révéla les grandes lignes de sa pensée; il serait bon que nous l'examinions. Par l'analyse de cette prophétie, nous comprendrons pour quelle raison et dans quel dessein Jéhovah agit, nous faisant connaître sa pensée avec une clarté qui ne laisse subsister aucun doute quant à la conduite convenable à adopter.

POURQUOI IL PARLE A L'AVANCE

4 Au temps où la prophétie est prononcée, Israël habite la Terre promise. Babylone n'est pas encore la Troisième Puissance mondiale. Elle n'est même pas encore une menace sérieuse pour la position dominante que l'Assyrie occupe. Mais Dieu avait prédit qu'il laisserait aller les Israélites en captivité à Babylone, à cause de leurs péchés. Avant leur départ en captivité, il les encourage, dans Esaïe, chapitre 48, versets 1 à 13, en leur rappelant qu'il est le Créateur des cieux et de la terre, le même Dieu du com-

mencement à la fin, et il leur dit qu'il n'a pas oublié son peuple. Il leur annonce que, pour l'amour de lui, il agira contre Babylone pour les délivrer. Il ne laissera pas profaner son nom en manquant de fidélité à ses promesses, ni ne cédera sa gloire aux faux dieux. Il dit:

5 "Assemblez-vous tous et écoutez: Qui d'entre eux a annoncé ces choses? Celui qu'aime Jéhovah accomplira sa volonté dans Babel [Babylone, *Sg*], et son bras sera contre les Chaldéens. Moi, moi, j'ai parlé, et je l'ai appelé; je l'ai fait venir, et sa voie sera prospère." (Es. 48 : 14, 15, *AC*). Que veulent dire ces paroles de Jéhovah? Elles signifient en fait, 'qui d'entre les faux dieux du monde païen a prédit les événements relatifs à la chute de Babylone et à la délivrance de mon peuple par Cyrus le Perse? C'est Cyrus que j'ai aimé à cause de la mission que j'ai résolu de lui faire accomplir contre Babylone. Il exécutera mon bon plaisir contre cette ville méchante. Son bras sera contre les Chaldéens avec une force telle qu'ils ne sauront résister'.

6 C'est seulement après la prise de la ville, quand Daniel a pu lui montrer la prophétie d'Esaïe, que Cyrus a appris qu'il était l'instrument dont Jéhovah s'était servi pour prendre Babylone et assujettir les Chaldéens. Que Dieu soit l'Annonciateur de ces événements, lui-même l'indique lorsqu'il déclare: "Approchez-vous de moi, et écoutez! Dès le commencement, je n'ai point parlé en cachette, dès l'origine de ces choses, j'ai été là." (Es. 48 : 16). Jéhovah ne craint pas de prédire les événements. Il ne les annonce pas en secret pour que nul ne soit capable de prouver, plus tard, qu'il les avait réellement prédits. Il sait ce qu'il fera, et il l'annonce avant de l'accomplir pour que son peuple, tant en ce temps-là que nous actuellement, ait la certitude qu'il est le vrai Dieu et qu'il ait confiance en lui pour l'accomplissement de ses desseins déclarés. Il dit ensuite à Israël:

SON DESSEIN A L'EGARD DE SON PEUPLE

"Ainsi parle Jéhovah, ton Rédempteur, le Saint d'Israël: Moi, Jéhovah, ton Dieu, je t'enseigne pour ton bien, je te conduis dans le chemin où tu dois marcher. Oh! sois attentif à mes commandements, et ta paix sera comme un

fleuve, ta justice comme les flots de la mer; ta postérité sera comme le sable et le fruit de tes entrailles comme les grains de sable; son nom ne sera ni retranché ni effacé devant moi." — Es. 48 : 17-19, *AC*.

7 Grâce à cette prophétie, les Israélites discerneront que Dieu va les délivrer de Babylone. Dieu se proclame lui-même leur Rédempteur. Connaissant à l'avance ce qui doit arriver, Jéhovah révèle son désir sincère de voir les Israélites éviter la captivité et la déportation loin de leur patrie, en étant attentifs à ses commandements. Alors, au lieu que le malheur fonde sur eux de Babylone, ils jouiraient d'une paix et d'une prospérité aussi profondes et intarissables qu'un fleuve. Leurs actes de justice seraient aussi innombrables que les flots de la mer. Jéhovah avait promis à leur ancêtre Abraham de rendre sa postérité aussi nombreuse que les grains de sable sur le bord de la mer. Comme il les aime, et quel beau dessein il a formé à leur égard! Il les conjure de l'aimer, Lui qui leur porte un intérêt si sincère, qui les enseigne pour leur bien, qui les conduit avec amour dans le chemin où ils doivent marcher. Oh! si seulement ils voulaient écouter! Dieu ne veut pas qu'ils soient retranchés ou effacés de devant lui. Mais il sait d'avance que, rebelles, ils ne suivront pas son enseignement et ses conseils, et qu'ils auront besoin d'être châtiés. Mais même alors, il est si bienveillant qu'il ne les abandonnera pas pour toujours. Les paroles qu'il prononce ensuite leur apporteront une lueur d'espoir pendant leur exil:

"Sortez de Babylone, fuyez loin des Chaldéens avec des cris de joie! Publiez-le, proclamez-le, faites-le savoir jusqu'à l'extrémité de la terre! Dites: 'Jéhovah a racheté son serviteur Jacob! Ils n'ont pas eu soif ceux qu'il a conduits par le désert; il a fait couler pour eux l'eau du rocher; il a fendu le rocher, et les eaux ont jailli!' " — Es. 48 : 20, 21, *AC*.

8 Il ne les abandonne donc pas à un désespoir extrême, ces descendants de son bien-aimé serviteur Jacob. Bien entendu, Babylone n'ouvrira pas volontairement les portes de sa prison pour que les Israélites puissent s'enfuir, et ce n'est pas la volonté de Jéhovah qu'ils s'évadent de la ville avant sa chute. Par l'intermédiaire de Jérémie (25 : 11-14), son prophète, il leur dira plus tard qu'ils ne ren-

treront chez eux qu'à la fin des soixante-dix années de désolation qu'il a fixées pour le pays. Ils devront donc compter sur Jéhovah, par l'entremise de Cyrus qu'il a aimé comme leur libérateur.

9 Le fait que Dieu ait prédit ces événements eut pour résultat la glorification de son nom. En effet, lorsque Babylone tomba, la nouvelle de sa chute fut publiée dans tout l'Empire médo-perse; les Israélites purent dire à d'autres ce qu'ils savaient à ce sujet, et faire connaître les raisons de cette chute pour que les gens n'en attribuent pas la gloire à un homme. Ainsi, en plus de sa Parole, Dieu eut des témoins pour attester ses actes et proclamer ses desseins, comme il a des témoins sur la terre à notre époque. Il démontra son amour envers ceux qui profitèrent de la liberté retrouvée en les ramenant à travers un territoire dévasté, tout en veillant sur eux, en faisant couler l'eau du rocher à leur intention, et en prenant soin qu'ils arrivent sains et saufs à Jérusalem. La bonté de Jéhovah pour son peuple fut vraiment incomparable. Mais il ne pouvait pas y avoir de paix pour ceux de son peuple qui transgressaient ses commandements, et surtout pour la Babylone inique. — Es. 48 : 22.

10 Quand Babylone tomba, il y eut des Israélites qui ne retournèrent pas à Jérusalem; mais ils ne furent pas obligatoirement rangés au nombre des méchants; par exemple, il y avait Daniel, alors avancé en âge. Ceux qui jugeaient préférable de rester à Babylone avaient la possibilité de suivre le conseil que leur suggérait le décret de Cyrus, et donner de l'or, de l'argent, des marchandises et du bétail à leurs frères qui rentraient au pays. Ils pouvaient aussi envoyer une offrande volontaire pour la maison du vrai Dieu, qui était à Jérusalem. — Esdras 1 : 2-4.

POURQUOI IL PERMIT A SON PEUPLE DE SOUFFRIR

11 Jérusalem représentait le nom de Dieu, mais à l'époque d'Esaïe, ses habitants se montrèrent rebelles. Dieu savait que, jusqu'au moment de la chute de Jérusalem devant Babylone, en 607 avant notre ère, leur iniquité augmenterait au point de lasser sa patience à leur égard, et qu'ils mériteraient d'être châtiés. Jéhovah les avertit en ces termes:

"Réveille-toi, réveille-toi, lève-toi, Jérusalem, qui as bu de la main de Jéhovah la coupe de sa colère, qui as bu, qui as vidé la coupe d'étourdissement! De tous les fils qu'elle avait enfantés, pas un qui l'ait guidée; de tous les fils qu'elle avait élevés, pas un qui l'ait prise par la main. Deux malheurs t'ont frappé. Qui t'adressera des paroles de pitié? La dévastation et la ruine, la famine et l'épée. Comment te consolerai-je? Tes fils, épuisés de force, étaient gisants au coin de toutes les rues, comme une antilope dans le filet du chasseur, ivres de la fureur de Jéhovah, de la menace de ton Dieu." — Es. 51 : 17-20, *AC*.

12 Dieu se servit de Babylone pour administrer le châtiment. Jérusalem chancela pour avoir bu la coupe de sa colère, et aucun de ses habitants ne fut à même de l'aider à marcher droit. Même les quelques hommes justes qui se trouvaient au milieu d'elle, comme Ezéchiel, Daniel et les trois Hébreux, ses proches compagnons, ne purent l'empêcher de tituber, et furent incapables de la remettre debout. Les deux choses qui devaient lui arriver pour avoir bu la coupe de la colère de Jéhovah étaient doubles: 1) la dévastation et la ruine; 2) la famine et l'épée. Au cours des dix-huit mois que dura son siège par Nébucadnetsar, Jérusalem fut torturée par la faim, elle connut l'épée de la guerre babylonienne, assista au renversement de son gouvernement et de ses défenses et à son pillage par les conquérants païens. L'Egypte, à laquelle elle s'adressa pour obtenir du secours, ne put lui venir en aide, et ceux qui se trouvaient en son sein défaillirent de faiblesse et d'épuisement. Mais d'une manière encourageante, Jéhovah prédit la fin de ses épreuves, dues à son ivresse. Il déclara:

"C'est pourquoi écoute ceci, malheureuse, enivrée, mais non de vin: Ainsi parle ton Seigneur, Jéhovah, ton Dieu, qui défend son peuple: Voici que j'ai ôté de ta main la coupe d'étourdissement, la coupe de ma colère; tu ne la boiras plus désormais; je la mettrai dans la main de tes persécuteurs, de ceux qui te disaient: 'Courbe-toi, que nous passions!'... Et tu faisais de ton dos comme un sol, comme une rue pour les passants!" — Es. 51 : 21-23, *AC*.

13 Ce passage biblique révèle pourquoi Jéhovah permit à Jérusalem d'aller en exil: en sa qualité de ville capitale de son peuple, elle fut la première à combattre contre

Dieu, alors qu'elle aurait dû s'entendre avec lui et lui obéir avec amour et confiance. Mais son châtiment prendrait fin, et la colère divine se détournerait d'elle pour se diriger contre Babylone et ses alliés, qui avaient à ce point irrité et humilié Jérusalem qu'ils l'avaient pour ainsi dire obligée à se courber et à s'aplatir sur le sol, afin qu'ils puissent marcher lourdement sur son dos comme on marche dans la rue d'une ville. Quand ce malheur lui arriva, en 607 avant notre ère, Jérusalem commença à être foulée par les Gentils. Ce fut le début des sept temps des nations qui devaient se prolonger jusqu'en 1914 de notre ère. — Luc 21 : 24; Dan. 4 : 16, 23, 25, 32*.

14 En 539 avant notre ère, la coupe de la colère de Jéhovah fut retirée de la main de Jérusalem et mise dans celle de Babylone. Deux ans plus tard, en 537, Cyrus promulgua son décret de libération en faveur des Israélites. C'est alors que la prophétie suivante, inspirée par Jéhovah deux cents ans plus tôt, commença à s'accomplir: "Réveille-toi, réveille-toi, revêts ta force, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! Car l'incirconcis et l'impur n'entreront plus chez toi. Secoue ta poussière, relève-toi, assieds-toi, Jérusalem; détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion!" — Es. 52 : 1, 2, *AC*.

15 Sion, rebâtie, deviendrait une ville très belle; elle cesserait d'être, pour Babylone, une esclave réduite à l'impuissance, mais elle revêtirait une magnifique parure et serait fortifiée pour le culte de Jéhovah. Redevenue "la ville du grand Roi", comme l'appelait Jésus, elle revêtirait les beaux vêtements de sa royauté (Ps. 48 : 3; Mat. 5 : 35). Elle deviendrait une ville sainte; il ne convenait donc plus que les incirconcis et les impurs y pénètrent. Aussi longtemps qu'elle resterait fidèle à Dieu et garderait sa sainteté, aucun conquérant gentil incirconcis ne la dévasterait ni ne la réduirait de nouveau en poussière. Bien qu'à cette époque-là les rois de la lignée davidique n'eussent pas été rétablis sur le trône, et que des puissances mondiales eussent successivement dominé sur elle, elle resta toutefois intacte en qualité de ville sainte, centre du culte pur pour le peuple choisi de Jéhovah, jusqu'au mo-

* Voyez le **Bulletin** de septembre 1965 (9bis, page 24) et le livre **"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!** (angl.), chapitre 10, Watch Tower Bible and Tract Society, Inc., Brooklyn, New York.

ment où, à cause de sa rébellion, elle fut finalement détruite par Rome, en l'an 70 de notre ère. La prophétie d'Esaïe s'était réalisée, parce que le chapitre 52 de ce livre eut son accomplissement, dans un sens véritable et complet, dans l'organisation *céleste* de Dieu, la Sion *céleste,* car elle est la "Jérusalem d'en haut", libre, préfigurée par la Sion ou Jérusalem terrestre. En effet, trente-sept ans avant la destruction de Jérusalem, en 70, Jéhovah fit de son temple spirituel, de la congrégation chrétienne, le centre de son adoration. — Gal. 4 : 26.

16 Tandis qu'elle était en esclavage à Babylone, Jérusalem pouvait être appelée "captive, fille de Sion", mais désormais elle ne serait plus assise par terre, elle ne pleurerait plus, mais elle s'assiérait sur un lieu élevé et détacherait de son cou les liens ou les chaînes de la captivité. Elle userait de sa liberté retrouvée pour servir Jéhovah comme sa ville, son temple. Là, Jéhovah résiderait en elle, conformément à la prophétie contenue dans Zacharie 2 : 7, 10 (*AC*): "Holà! Sion, sauve-toi, toi qui habites chez la fille de Babylone! Pousse des cris de joie et sois dans l'allégresse, fille de Sion, car voici que je viens habiter au milieu de toi, dit Jéhovah."

COMMENT LE PEUPLE DE DIEU FUT VENDU ET RACHETE

17 Jéhovah avait vendu ou livré Sion à Babylone pour rien, à cause de sa rébellion. Par conséquent, Babylone n'aurait pas dû croire, comme elle l'a fait, qu'elle avait des droits perpétuels sur Sion. Voici ce que dit Jéhovah: "Vous avez été vendus pour rien, et ce n'est pas à prix d'argent que vous serez rachetés." (Es. 52 : 3, *AC*). Dieu n'aurait donc aucune rançon à payer pour obtenir la libération de Sion. La délivrance de son peuple ne coûterait rien à Jéhovah. Pourtant, il y eut un rachat de Sion, car le roi Cyrus la libéra volontairement et reconnut Jéhovah, et Jéhovah, à son tour, donna à Cyrus le Perse les pays qu'il conquit dans sa marche triomphale sur Babylone; par la suite, à l'époque de Cambyse, fils de Cyrus, il donna à la Perse le pays d'Egypte (Es. 43 : 3, 4). Tous ces pays étaient païens. Quand il laissa les Israélites retourner à Jérusalem pour reconstruire le temple, le roi Cyrus leur

rendit les vases que le roi Nébucadnetsar avait dérobés au temple de Jéhovah, et il n'exigea rien en échange.

18 Babylone n'avait légalement aucun droit sur le peuple de Dieu; c'est pourquoi elle fut détruite pour l'avoir opprimé. Dans Esaïe 52 : 4, Dieu rappelle des cas d'oppression qui se sont produits antérieurement; il dit: "Jadis mon peuple descendit en Egypte, pour y séjourner; puis l'Assyrien l'opprima sans cause." Babylone ne tira pas de leçon du récit historique relatif à la délivrance par Dieu des Israélites de la main des Egyptiens. Elle ne tint pas compte des faits de l'histoire attribuables à l'intervention divine: le massacre de 185 000 soldats assyriens qui menaçaient Jérusalem, et la chute de l'Assyrie devant les Mèdes et les Chaldéens, vers 633 avant notre ère, après que cette puissance eut, sans cause, renversé le royaume des dix tribus d'Israël, arraché le peuple de son pays et restauré ce dernier en y transplantant des païens venus de pays étrangers.

JEHOVAH VEUT QUE SON NOM SOIT RESPECTE

19 Eu égard à ce qui précède, qu'avait à faire Jéhovah dans Babylone? Il dit: "Et maintenant qu'ai-je à faire? dit Jéhovah; car mon peuple a été enlevé sans droit [gratuitement, *Sg*]; ses tyrans poussent des hurlements, et sans cesse, tout le jour, mon nom est outragé. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom; oui, il saura en ce jour que c'est moi qui dis: 'Me voici!' " (Es. 52 : 5, 6, *AC*). Jéhovah n'ignorait donc pas qu'une situation semblable à celle qui caractérisait l'Egypte et l'Assyrie régnerait dans Babylone. Les fanfaronnades et les vantardises dont cette dernière avait menacé Jérusalem n'échappaient pas à son attention, surtout quand son nom était en jeu, et il se devait de répondre. En effet, les Babyloniens ne craignaient pas de trop offenser le vrai Dieu, par des péchés encore plus graves que ceux de son peuple, qu'il leur avait vendu pour rien, et à tous leurs péchés ils avaient ajouté le culte des idoles.

20 Les Israélites auraient dû tirer une leçon de ce châtiment imposé par Jéhovah. Nombre d'entre eux le firent. Ils avaient couvert d'opprobre le nom de Jéhovah comme l'apôtre Paul le fit remarquer, aux environs de 56

de notre ère, aux Juifs de naissance de son époque. Il déclara: "Car 'le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les nations'; selon ce qu'il est écrit." (Rom. 2 : 24). Pendant soixante-dix ans, ils durent supporter ce manque de respect qui, comme de raison, les fit grandement mépriser. Devant eux, le nom de Dieu fut profané, outragé, blasphémé, pris d'une manière indigne, mais Jéhovah ne permettrait pas que cette situation se prolonge indéfiniment. Il respecte trop son nom et sa position de Souverain universel. Il promet formellement de le justifier comme il se doit aux yeux des nations, car, dit-il, "c'est moi qui dis: 'Me voici!' "

LA FORME DE CULTE QUI PLAIT A JEHOVAH

21 Ce qui arriva à Israël nous démontre que Jéhovah porte un grand amour à toutes ses créatures, qu'il les traite toutes avec justice et miséricorde. Il éprouve surtout un amour indéfectible pour son peuple, ceux qui portent son nom. Mais il veille aussi à ce que ce nom soit respecté comme il convient parmi eux. Il ne se contente pas d'un service des lèvres. Il désire une obéissance dans l'amour, comme celle d'un fils fidèle envers son père. Ceux qui portent le nom de Dieu ne peuvent donc pas séparer leur religion de leur vie, mais ils doivent gouverner celle-ci par le culte de Jéhovah et l'obéissance à ses commandements. C'est lui, et non pas la créature, qui pose les principes constituant le modèle du vrai culte qu'on doit lui rendre. Dieu témoigne sa bonne volonté à l'égard de ceux qui suivent cette voie, et il leur prépare des bienfaits qui dépassent la mesure de l'imagination humaine, comme l'apôtre Paul le déclare en ces termes: "L'œil n'a pas vu et l'oreille n'a pas entendu, et elles n'ont pas été non plus conçues dans le cœur de l'homme, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment." (I Cor. 2 : 9). C'est pourquoi nous devrions étudier sa Parole. Même le fait qu'il soit jaloux de son nom n'est pas une preuve d'égoïsme. Pourquoi? Parce que la sanctification de son nom par le Royaume du Grand Cyrus, Jésus-Christ, favorisera les intérêts de tous les habitants de l'univers et apportera sur la terre une paix sans fin, ainsi que la vie éternelle et toutes les bénédictions qui l'accompagnent, les choses que

l'homme n'a pas encore entendues et que lui, le Créateur aimant, a préparées pour ceux qui lui obéissent.

QUESTIONS

1. Qui a donné une réponse faisant autorité à la question: "Qui est arrivé à connaître la pensée de Dieu?", et quelle fut cette réponse?
2. a) A quel point Jéhovah s'intéresse-t-il à communiquer avec les hommes? b) Quel conseil touchant la pensée de Dieu Jésus donna-t-il, comment le suivons-nous et avec quel résultat?
3. Comment la prophétie que Dieu énonça par l'entremise d'Esaïe nous aide-t-elle à trouver la réponse relative à la pensée de Dieu?
4. a) Quelle était la situation des Israélites à l'époque où Esaïe consigna sa prophétie? b) Que leur dit Jéhovah dans Esaïe 48 : 1-13?
5. Que voulait dire Jéhovah par ses paroles consignées dans Esaïe 48 : 14, 15?
6. a) D'après Esaïe 48 : 16, pour quelle raison Jéhovah dit-il d'avance ce qui devait arriver? b) En quels termes, dans Esaïe 48 : 17-19, Jéhovah exprima-t-il ses véritables intentions et désirs à l'égard de son peuple?
7. Que dit-il ensuite à son peuple afin qu'il garde espoir au cours de sa captivité à Babylone?
8. Jéhovah donna-t-il cette prophétie rassurante aux Israélites pour les inciter à la révolte contre Babylone pendant leur captivité?
9. a) Comment le fait que Jéhovah ait annoncé d'avance ce qui devait arriver eut-il pour résultat la glorification de son nom? b) Comment Jéhovah démontra-t-il son grand amour envers ceux qui furent témoins de ses actes puissants et qui étaient en paix avec lui? c) Quelle fut son attitude à l'égard des désobéissants, et de Babylone en particulier?
10. a) Ceux qui restèrent à Babylone étaient-ils forcément méchants? Donnez un exemple. b) Que pouvaient faire pour la restauration du temple ceux qui se trouvaient dans l'impossibilité de retourner à Jérusalem?
11. a) Dans quelle mesure l'iniquité de Jérusalem s'était-elle accrue au moment de sa chute devant Babylone, en 607 avant notre ère? b) Dans Esaïe 51 : 17-20, en quels termes Jéhovah décrit-il la sanction disciplinaire qu'il dut prendre contre Jérusalem?
12. a) Pourquoi aucun des fils de Jérusalem ne fut-il capable de la soutenir? b) Quelles furent les "deux choses" que Jérusalem fut obligée de boire? c) A qui s'adressa-t-elle à tort, avec quel résultat? d) Dans Esaïe 51 : 21-23, que dit Jéhovah à propos du changement qu'il allait opérer dans l'administration de la coupe de sa colère?
13. a) D'après Esaïe 51 : 21-23, quelle est la raison pour laquelle Jéhovah permit à son peuple de souffrir? b) Quelle humiliation Babylone infligea-t-elle à Jérusalem, d'une manière figurative?
14. Quand la coupe de la colère fut-elle ôtée de la main de Jérusalem, et quel commandement commença alors à s'appliquer à elle?
15. a) Dans quelle condition Dieu préserverait-il Sion après sa restauration? b) La dynastie de la lignée royale de David fut-elle restaurée sur le trône, sinon que se passa-t-il? c) Eu égard au fait que les Romains détruisirent Jérusalem en l'an 70 de notre ère, comment peut-on néanmoins affirmer que la prophétie d'Esaïe s'est réalisée?
16. Quel changement de position Sion dut-elle effectuer, et quelles seraient ses relations avec Jéhovah?
17. a) Pour quelle raison Sion a-t-elle été vendue à Babylone? b) Dans quel sens, alors, y aurait-il un rachat?
18. De quels avertissements émanant de Jéhovah et fournis par l'histoire, Babylone ne tint-elle pas compte?
19. a) Puisque Babylone était si méchante, pourquoi Jéhovah s'intéressait-il à elle, et que prévoyait-il pour elle? b) Qu'aurait dû craindre Babylone, mais que fit-elle au contraire?
20. a) Quelle leçon nombre d'Israélites tirèrent-ils de leur exil à Babylone? b) Que furent-ils obligés d'entendre et de supporter, mais pourquoi cette situation n'aurait-elle pu se prolonger indéfiniment?
21. a) Quels sentiments Jéhovah éprouve-t-il pour son peuple, mais qu'exige-t-il de lui? b) Pourquoi devrions-nous étudier sa Parole? c) Pourquoi la jalousie de Jéhovah pour son nom n'a-t-elle rien d'égoïste?

LES ESPRITS MÉCHANTS EXERCENT-ILS UNE INFLUENCE SUR L'HOMME?

EN ORIENT, des millions de personnes redoutent les esprits méchants. Cette crainte influe profondément, et à bien des égards, sur leur vie. Par exemple, pour se protéger de ces esprits méchants, de nombreux Orientaux se servent de divers objets qu'ils utilisent de multiples et étranges façons.

Considérez, par exemple, la longue canne de bambou qui, le jour de l'an, au Viet-Nam, est dressée devant chaque maison. Au haut de cette canne, on suspend plusieurs objets, entre autres, une petite corbeille contenant des noix d'arec. On accroche aussi certains instruments qui tintent sous la brise. Au-dessus de la corbeille, on place un petit objet en bambou, en forme de carré, qui représente grossièrement la barrière destinée à arrêter les esprits méchants, pour les empêcher d'entrer dans la maison.

Les Malais redoutent aussi les esprits méchants; ils craignent surtout qu'ils ne pénètrent dans la maison à l'époque d'une grossesse et d'un accouchement. Au cours de la grossesse, par exemple, une Malaise mettra un clou dans ses cheveux ou portera un instrument tranchant, tel un couteau, persuadée que les esprits méchants s'enfuiront à la vue de ces objets en métal.

En Thaïlande, on peut remarquer une petite maison devant la plupart des demeures. Elle est destinée aux esprits méchants. Maints Thaïlandais croient que les esprits méchants peuvent nuire aux hommes, aussi ces petites maisons ont-elles pour but de protéger les occupants de la maison d'habitation. Ils espèrent que les esprits méchants, trompés par la petite maison, la choisiront de préférence à la vraie et y entreront. De plus, pour apaiser les esprits, les habitants déposent souvent des vivres dans ces petites maisons. Du fait que les fourmis dévorent ces aliments, on peut supposer qu'ils ont été mystérieusement emportés.

En outre, les statues à l'air féroce que l'on aperçoit devant les portes des temples en Thaïlande, sont destinées à chas-

ser les mauvais esprits en les effrayant; et selon certains, les pointes affilées qui hérissent le toit des temples les mettent en fuite dès qu'ils s'assoient.

Toutefois, tous les habitants de la Thaïlande ne prennent pas au sérieux les esprits méchants; en fait, les plus instruits parmi eux nieront peut-être croire en eux. Nombreux sont ceux qui se posent les questions suivantes: Comment se pourrait-il que des esprits méchants, dont les corps sont immatériels, aient besoin de manger, puissent être blessés ou effrayés par des objets de métal ou autre chose? Comment se pourrait-il que des créatures invisibles et intelligentes se laissent effrayer par des statues inanimées, et qu'elles se laissent à ce point abuser qu'elles choisissent de préférence pour demeure une maison de poupée à une vraie maison? Néanmoins, même certains de ceux qui ont quelque honte à avouer qu'ils croient aux esprits méchants ont, dans leur cour donnant sur la rue, une petite maison pour les démons.

Les questions suivantes se posent donc: Les esprits méchants existent-ils? Exercent-ils une influence mauvaise, trompeuse, sur les hommes? Est-il nécessaire, pour se protéger contre eux, d'utiliser certains objets ou de petites maisons, ou d'apaiser les démons en leur offrant à manger et à boire?

L'ENSEIGNEMENT DE LA BIBLE RELATIF AUX ESPRITS

Il existe un Livre sacré qui répond à ces questions. C'est le plus ancien des livres de la terre, un livre oriental, dont les documents remontent à presque 6000 ans, à des dizaines de siècles avant que ne commençât la rédaction des écrits bouddhistes, taoïstes et d'autres ouvrages de ce genre. C'est la sainte Bible, le plus ancien de tous les livres sacrés. Pour trouver les réponses à nos questions, il nous faut consulter ces saintes Ecritures.

La religion originelle, telle que la Bible l'enseigne, parle effectivement des esprits du bien et du mal, mais il est absolument certain qu'elle n'enseigne pas que les hommes ont besoin, pour se protéger, d'utiliser certains objets, tels les clous ou les maisons pour les esprits, ou d'offrir des aliments aux démons pour les apaiser. Elle n'enseigne pas

cette sorte de crainte des esprits méchants, répandue dans tout l'Orient.

L'Esprit, sujet principal de la Bible, est bon, car il est le Dieu de ce Livre, dont le nom est Jéhovah. Il est l'Auteur des saintes Ecritures et le Créateur de l'homme. Comme tel, "Dieu est Esprit", invisible aux yeux humains. — Jean 4 : 24; Ps. 83 : 19, *AC*.

Comment peut-on, sans le voir, croire en Jéhovah, Créateur de l'homme? Il est possible de croire en son existence parce que nous contemplons sa création, les fleurs, les oiseaux, les animaux et autres merveilles de la terre, comme les océans et les montagnes, de sorte que les "qualités invisibles [de Jéhovah] se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité". Quand on considère non seulement les merveilles de la terre, mais encore l'immensité inconcevable d'un univers au sein duquel la terre n'est qu'un tout petit point, on comprend mieux qu'il faut nécessairement que Dieu existe. Mais ce qui est encore plus important, c'est que nous possédons son propre Livre, la sainte Bible, qui nous renseigne sur le Créateur de l'homme et nous convainc de sa puissance créatrice. En tant que Créateur et Dieu, Jéhovah est le grand Esprit du bien. — Rom. 1 : 20.

Dans ce cas, comment expliquer l'existence des esprits méchants? Est-ce Jéhovah, le Créateur des cieux et de la terre, qui les a créés? Non, parce que la Bible nous assure de sa justice éternelle, en disant: "Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute." (Deut. 32 : 4, 5). De même que les hommes sont devenus méchants et se sont corrompus, de même certaines créatures spirituelles invisibles, à l'origine créées parfaites, se sont d'elles-mêmes corrompues. C'est précisément ce qui est arrivé à certains des saints anges, qui sont devenus des démons ou diables.

SATAN LE DIABLE, LE PREMIER DEMON

A quel moment, pour la première fois, une sainte créature angélique est-elle devenue un esprit méchant? Ce fut après la création du premier homme, Adam, et de sa femme, Eve.

Jéhovah les avait placés dans "un jardin en Eden, du côté de l'orient". C'était un paradis parfait, et Dieu voulait que la terre fût remplie d'humains parfaits et transformée en un paradis merveilleux. Mais la Bible nous apprend qu'un fils spirituel de Dieu, un ange qui était "en Eden, le jardin de Dieu", voulut détourner du culte de leur Créateur le premier homme et la première femme, convoitant cette adoration. Par l'entremise d'un serpent, cet esprit ou ange adressa à Eve des paroles mensongères, et il l'incita, ainsi que son mari, à désobéir à Jéhovah Dieu, attirant sur eux et leur future descendance le châtiment de la mort. La créature spirituelle qui introduisit ainsi le péché et la rébellion dans l'univers, en vint à être connue sous les noms de Serpent, Diable ou Satan. Elle fut condamnée à mort, mais Dieu l'a laissée subsister pour un temps. — Gen. 2 : 8; comparez avec Ezéchiel 28 : 13.

La sainte Bible nous révèle aussi que, plus tard, d'autres créatures spirituelles ne gardèrent pas la voie de l'obéissance à Jéhovah Dieu, et devinrent des démons. Quand cela eut-il lieu? Au plus tard dans les 120 années qui précédèrent le déluge universel de l'époque de Noé. Dans Genèse 6 : 1-5, le récit biblique révèle comment des fils spirituels de Dieu se matérialisèrent afin de goûter aux passions humaines en épousant les filles des hommes. En agissant ainsi, ils désobéirent à Dieu. Leur mauvaise conduite eut de funestes conséquences; entre autres, leurs fils, nés de leur union avec les filles des hommes, formèrent une race d'hybrides, de monstres humains, qu'on appela Nephilim. En suivant cette mauvaise voie, ces fils spirituels de Dieu devinrent des démons; ils se rangèrent du côté du Diable, qui est le "chef des démons". — Mat. 9 : 34; Jude 6; II Pierre 2 : 4.

Ces anges qui devinrent des démons sont condamnés à être anéantis avec Satan le Diable (Mat. 25 : 41). Toutefois, la sentence ne fut pas exécutée contre eux lors du déluge universel. Car les fils de Dieu se dématérialisèrent afin d'échapper au déluge, et ils retournèrent dans les lieux célestes. Mais ils ne pouvaient plus faire partie de l'organisation des saints anges de Dieu. Depuis ce moment, ils ont vécu dans une condition d'abaissement et de ténèbres spirituelles.

La Bible révèle en outre qu'après la naissance du Royaume céleste de Dieu avec son Fils Jésus-Christ pour roi, le Diable et ses anges furent précipités dans le voisinage de la terre; nous lisons: "Il fut donc jeté, le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, qui abuse la terre habitée tout entière; il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui." (Rév. 12 : 9). Abaissés jusqu'à terre, ces anges rebelles sont privés du pouvoir de se matérialiser dans la chair comme ils le firent avant le déluge universel. Néanmoins, ils ont le pouvoir d'exercer sur les hommes une influence telle que, selon la Bible, Satan et les démons 'abusent la terre habitée tout entière'.

COMMENT LES ESPRITS MECHANTS EXERCENT UNE INFLUENCE SUR LES HOMMES

Ces esprits méchants exercent vraiment une influence trompeuse sur les hommes; la Bible nous en donne la certitude quand elle dit: "Le monde entier gît au pouvoir du mauvais." (I Jean 5 : 19). Mais comment leur influence s'exerce-t-elle sur les hommes pour les tromper?

C'est encore la sainte Bible qui identifie les nombreux moyens par lesquels les esprits méchants trompent et égarent les hommes. Ils opèrent par le moyen des pratiques spirites que Jéhovah Dieu condamne parce qu'elles proviennent, non de lui, mais des démons. Jéhovah met son peuple en garde contre ces pratiques, car la Bible dit: "Il ne se trouvera au milieu de toi (...) ni devin qui se mêle de divination, ni pronostiqueur, ni enchanteur, ni magicien, ni sorcier, ni personne qui consulte les esprits, ni diseur de bonne aventure, ni personne qui interroge les morts; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel [Jéhovah]." — Deut. 18 : 10-12, *Da*.

Parmi ces pratiques condamnées par le Dieu de la Bible, citons par exemple celle qui consiste à consulter les diseurs de bonne aventure et les médiums qui annoncent les événements à venir. Ainsi, l'homme préposé à la garde des temples, en Chine et au Viet-Nam, est souvent un médium, auquel les adorateurs demandent d'entrer en communication avec le dieu du temple. Une cérémonie se déroule dans le temple, au cours de laquelle le médium invoque la divinité en offrant des bâtons d'encens. Puis il entre en

transe, peut-être en marchant par saccades. Les fidèles sollicitent des faveurs, cherchent à connaître l'avenir, et reçoivent des réponses par le truchement du médium. Quand des médiums évoquent ainsi un dieu ou des morts, ils entrent réellement en communication avec les esprits méchants, les démons. La Bible condamne toutes ces pratiques qu'elle qualifie d'abominations devant Dieu, parce que c'est du démonisme.

Les pratiques magiques sont aussi condamnées par la Bible. Elles comprennent les divers tours de magie réalisés par les yogis et d'autres exercices, tels que la lévitation, le fait de se faire enterrer vivant pendant plusieurs heures, de marcher sur des charbons incandescents, de manger du verre, des clous, etc. La magie, dite noire, opère aussi par le moyen des démons. C'est pourquoi la Bible condamne les sorciers qui se servent, par exemple, de quelques cheveux ou d'un peu de sang de la victime pour établir le "contact" afin de jeter un sort sur quelqu'un, ou qui utilisent de l'argile dans laquelle ils piquent des épingles après l'avoir modelée pour représenter l'effigie de celui que le sorcier ou le médecin sorcier veut blesser ou faire mourir. Cette magie noire est une opération des esprits méchants.

Il y a aussi la divination, très répandue dans le monde. C'est l'art de découvrir ce qui est caché ou de prédire l'avenir au moyen des présages et grâce au pouvoir surnaturel des démons. On compte par centaines les procédés de divination; il y a, entre autres, les baguettes divinatoires, une canne de bambou fendue dont on examine la longueur, la direction prise par le sang qui coule d'un animal tué, l'étude des os des oiseaux de basse-cour, des entrailles des animaux ou du vol de certains oiseaux, et encore la vision dans le cristal, les cartes à jouer, la lecture des lignes de la main, qu'on appelle chiromancie, l'entrée en transe provoquée par l'individu lui-même, et l'interprétation, très répandue, des rêves. Loin d'enseigner ces méthodes de divination et la croyance aux présages, la Bible nous met expressément en garde contre elles, et elle les dénonce comme des enseignements trompeurs et l'œuvre des esprits méchants dans le but d'abuser les hommes. — I Tim. 4 : 1.

DIVINATION PAR L'ASTROLOGIE

L'un des moyens les plus couramment employés pour essayer de connaître l'avenir, est la divination par l'astrologie. L'astrologie est l'art de prédire par le moyen des étoiles et des planètes; c'est une pratique qui a exercé une influence considérable sur les peuples de l'Orient. Ceux qui pratiquent la divination par l'astrologie croient que certains jours et certains mois sont favorables aux mariages, aux affaires, à la politique, voire aux enterrements. Par exemple, le cadavre du dernier roi du Laos a été conservé pendant près d'une année avant que ne vienne l'époque favorable à l'enterrement. En 1952, en Birmanie, le gouvernement démissionna pendant cinq minutes à cause d'une prédiction astrologique. En 1959, au Népal, la prestation de serment du premier gouvernement élu fut retardée de deux jours parce que, de l'avis de quelques-uns, le jour fixé était astrologiquement peu propice. En 1962, les astrologues indiens prédirent la venue de grandes catastrophes ou la fin du monde entre le trois et le cinq février. On a estimé que la crise astrale fit perdre à l'Inde, rien qu'en argent, 35 crores de roupies, soit environ 70 000 000 de dollars! Au Sikkim, sur le conseil des astrologues, le mariage du fils du Maharajah avec la jeune New-Yorkaise Hope Cooke fut retardé jusqu'en 1963.

La Bible indique clairement que toutes ces méthodes de divination, que ce soit par l'astrologie ou par d'autres moyens, sont interdites par Jéhovah, qu'elles sont vaines et même funestes pour ceux qui ont confiance en elles. Ce qui arriva aux anciens Babyloniens, chez qui l'astrologie prit naissance, en fournit un exemple. Oui, l'astrologie, de même que la pratique de la magie et la sorcellerie, ont pris naissance dans l'ancienne Babylone. Mais cette divination par les astres a-t-elle sauvé cette ville? Près de deux cents ans avant sa chute devant les Mèdes et les Perses, la sainte Bible avait prédit que les astrologues seraient inutiles, incapables de la sauver; elle dit: "Tiens-toi là avec tes sortilèges, et avec la multitude de tes sorcelleries, dont tu t'es fatiguée dès ta jeunesse; peut-être pourras-tu en tirer profit, peut-être effrayeras-tu! Tu es devenue lasse par la multitude de tes conseils [conseillers,

Jé]. Qu'ils se tiennent là et te sauvent, les interprétateurs [adorateurs, *NW*] des cieux, les observateurs des étoiles, ceux qui, d'après les nouvelles lunes, donnent la connaissance des choses qui viendront sur toi! Voici, ils seront comme du chaume, le feu les brûlera; ils ne délivreront pas leur âme de la force de la flamme." — Es. 47 : 12-14, *Da*.

Comme ils ont été inutiles à Babylone, ces astrologues, quand elle fut menacée par les Mèdes et les Perses! Quelques heures avant sa chute devant Cyrus le Perse, en 539 avant notre ère, Jéhovah Dieu avait fait apparaître sur le mur du palais royal une écriture mystérieuse. Le roi fit venir tous ses sages et ses astrologues pour qu'ils lui en expliquent le sens. Mais "ils ne purent pas lire l'écriture et en donner au roi l'explication". Ce fut un adorateur du Créateur du ciel, et non pas les adorateurs des cieux, qui interpréta l'écriture. Il déclara: "Dieu a compté ton règne [les jours de ton Royaume, *NW*] et y a mis fin." Babylone tomba; ses astrologues ne réussirent à sauver ni le roi ni le royaume et ne parvinrent même pas à assurer leur propre salut. Nous voyons ici l'astrologie convaincue d'ignorance et d'impuissance dans le lieu même où elle a pris naissance et où elle était le plus pratiquée. Non seulement elle manque à ses engagements envers ceux qui se confient en elle, mais encore elle constitue l'un des moyens auxquels les esprits méchants ont recours pour égarer l'humanité.

RESISTEZ AUX ESPRITS MECHANTS GRACE A LA BIBLE

Comment peut-on alors échapper à l'influence trompeuse des esprits méchants? Tout d'abord, renoncez catégoriquement à ces pratiques condamnées par la Bible qui les qualifie d'abominations devant Dieu: divination par l'astrologie ou par tout autre moyen, interprétation des présages, par exemple des rêves, consultation de ceux qui prédisent les événements, tels les médiums. N'ayez aucun rapport avec les sorciers et ceux qui pratiquent les arts magiques et jettent des sorts. Eloignez-vous de toutes ces formes de démonisme.

Bien que les esprits méchants exercent une influence trompeuse sur la majorité des humains, ceux qui adorent

Jéhovah Dieu ne se trouvent pas parmi ceux qui gisent "au pouvoir du mauvais". Voici le conseil de la Bible: "Opposez-vous au Diable, et il fuira loin de vous." (Jacq. 4 : 7). Opposez-vous à lui en revêtant l'armure spirituelle à laquelle Dieu a pourvu pour lutter contre les démons: "Revêtez l'armure complète de Dieu, pour que vous puissiez tenir ferme contre les machinations du Diable." Pour cela, il vous faut avoir foi en Jéhovah Dieu, le connaître, être informé de son dessein d'anéantir le Diable et les démons, et de rendre la vie éternelle possible sur une terre paradisiaque grâce à son Royaume céleste. Dieu pourvoit aussi à "l'épée de l'esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu", la sainte Bible, qui vous aidera à lutter victorieusement contre les forces spirituelles mauvaises. — Eph. 6 : 11-18.

Echappez donc à l'influence trompeuse des démons. Servez-vous de la Bible à cet effet et pour aider les autres à rompre avec les pratiques démoniaques. Ne soyez pas de ceux qui sont asservis à la crainte des esprits méchants, essayant vainement de se protéger en utilisant des clous, des maisons pour esprits, l'astrologie, les sortilèges, etc. Mais procurez-vous les armes spirituelles auxquelles Dieu pourvoit pour résister au Diable et aux démons. Entrez dans la glorieuse liberté de ceux qui connaissent la vérité de la Bible par l'entremise du Fils de Dieu, et cette 'vérité vous fera libre'. - - Jean 8 : 32.

LE LADANUM, présent digne d'un roi

* Le ladanum était l'un des beaux produits que les fils de Jacob, sur l'ordre de leur père, offrirent au personnage d'Egypte qui occupait le second rang après Pharaon (Gen. 43 : 11). Parfois pris à tort pour la myrrhe, le ladanum est une gomme aromatique fournie par un arbuste aux fleurs magnifiques, connu sous le nom de ciste. Les grandes fleurs de l'arbrisseau ressemblent à la rose sauvage. Le ladanum est la résine qui exsude des feuilles et des tiges des petits arbustes. Elle est molle, de couleur brun foncé ou noire, et elle a un parfum délicat et un goût amer. Elle s'emploie en parfumerie, et à un moment donné, elle servait beaucoup en médecine. — Gen. 37 : 25.

LE MATERIALISME UNE PHILOSOPHIE MORTELLE

Pourquoi cette philosophie est-elle mortelle?
Comment évitera-t-on d'être infecté par elle?

LA MANCHETTE de l'édition du 18 mai 1963 de l'*Evening News* d'Edimbourg (Ecosse), annonçait en gros caractères: "LE MATERIALISME, FRUIT DE L'ABONDANCE", et en sous-titre: "LES BIENS MATERIELS 'PLUS IMPORTANTS QUE LES INDIVIDUS.'"

L'article qui suivait faisait observer qu'actuellement les gens concentrent toute leur attention sur l'acquisition des biens matériels, au détriment des relations avec leurs semblables. Un éminent maître de conférences à l'université de Leicester, constatait que la communauté "est devenue simplement un prétexte pour gagner de l'argent qui permet d'acheter, et l'idée qu'on pourrait s'y faire des amis et trouver du contentement dans les rapports avec ses camarades de travail est abandonnée".

Rares seront les observateurs qui nieront l'exactitude de ces remarques. La philosophie matérialiste, adoptée par le communisme athée, à savoir que *'les plus hautes valeurs de la vie se trouvent dans la santé physique et l'accroissement du bien-être matériel*'*, est une philosophie à laquelle se sont ralliés aussi bien les habitants de la chrétienté que ceux des pays communistes. Un commentateur des nouvelles de *U. S. News and World Report* (19 octobre 1959) fit la remarque suivante: "L'Amérique est comme fascinée par la philosophie de vie communiste au point qu'elle la chérit avec toute l'énergie et l'enthousiasme d'une nation parvenue (...). En violation flagrante des traditions de son propre passé et des croyances de ses pères fondateurs, l'Amérique a, aujourd'hui, intégralement accepté cette philosophie mortelle." Non seulement cette conception matérialiste prévaut dans ce pays, mais encore elle caractérise de nombreuses nations du monde.

---

* Webster's Third New International Dictionary".

POURQUOI EST-CE UNE PHILOSOPHIE MORTELLE?

Mais pourquoi le matérialisme est-il qualifié de "philosophie mortelle"? Vous vous posez peut-être ces questions: 'Dans quel sens est-il mortel?' 'Des maisons agréables, de beaux habits et une bonne nourriture ne sont-ils pas des éléments du bien-être? N'est-ce pas être réaliste que de se proposer pour but l'acquisition des biens matériels? N'est-ce pas se montrer pratique que d'attacher un grand prix à la santé physique et à l'accroissement du bien-être matériel?'

Cette manière de voir progresse rapidement chez la plupart des habitants de la chrétienté. Mais le commentateur des nouvelles cité plus haut se lamentait de ce que "cette croyance, qui sort directement du 'Manifeste' de Karl Marx, eût obscurci la vision de l'Amérique". C'est "à cause d'elle que les théoriciens et hommes d'Etat américains sont devenus les sapeurs-mineurs du communisme mondial, et que la propagande américaine est venue ajouter sa voix à la campagne de mensonges du Kremlin".

En effet, la poursuite du matérialisme au sein de la chrétienté a frayé la voie aux progrès de l'idéologie communiste impie! Le matérialisme n'est pas fondé sur les enseignements d'hommes craignant Dieu, mais il fait plutôt partie des enseignements de Karl Marx, fondateur du communisme des temps modernes. En adoptant cette philosophie matérialiste, la chrétienté a incité les hommes à rompre avec Dieu et à mettre leur confiance dans les biens matériels; c'est ainsi qu'un terrain favorable à l'expansion du communisme athée a été préparé. Cette doctrine ne peut qu'attirer le jugement défavorable de Dieu sur ceux qui la suivent.

Il y a longtemps, un sage serviteur de Dieu écrivit à ce sujet: "Si j'ai mis dans l'or ma confiance, si j'ai dit à l'or: Tu es mon espoir; si je me suis réjoui de la grandeur de mes biens, de la quantité des richesses que j'avais acquises; (...) c'est encore un crime (erreur, *NW*) que doivent punir les juges, et j'aurais renié le Dieu d'en haut!" — Job 31 : 24-28.

Jésus-Christ, le fondateur du christianisme, reconnaissait aussi le danger de faire des biens matériels le but

principal de la vie. Il comprenait qu'en poursuivant ce but l'individu deviendrait orgueilleux et égoïste, et qu'il oublierait Dieu. Aussi assena-t-il des coups directs et très durs contre le matérialisme. C'est ainsi qu'il dit dans son Sermon sur la montagne:

"Cessez de vous amasser des trésors sur la terre où la mite et la rouille rongent, et où les voleurs percent et dérobent. Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel (...). Regardez attentivement les oiseaux du ciel, car ils ne sèment pas de semence, ni ne moissonnent, ni ne recueillent dans des magasins; cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas plus qu'eux? (...) Ne vous mettez donc pas en souci en disant: 'Qu'allons-nous manger?' ou: 'Qu'allons-nous boire?' ou: 'De quoi allons-nous nous vêtir?' Car toutes ces choses les nations les recherchent avec ardeur. Car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. *Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus.*" Quelle différence profonde sépare les enseignements de Jésus de l'attitude matérialiste adoptée actuellement par les hommes! — Mat. 6 : 19-33.

UNE PHILOSOPHIE DERAISONNABLE

Mais sans tenir compte des paroles de Jésus, nombre de personnes, appartenant pourtant à une Eglise, jugent qu'il est déraisonnable de mettre le culte de Dieu à la première place dans leur vie. Elles le relèguent à la seconde place. Pourquoi? Parce que, loin de leur enseigner les doctrines de la Parole de Dieu, on leur a inculqué régulièrement la philosophie matérialiste. Notez ce que le périodique *Nation* a dit à propos du renversement récent des valeurs à l'appui du matérialisme:

"Le renversement des valeurs a inévitablement provoqué une déformation de la conscience morale des Américains. La frugalité, qui était autrefois une vertu, constitue maintenant une menace pour l'économie nationale. Le fait de s'endetter pour satisfaire ses désirs, ce que l'on considérait jadis comme une impossibilité ou un péché, contribue aujourd'hui à la prospérité. Là où, autrefois, l'avidité (du gain et des biens de consommation) était considérée comme étant contraire au bonheur, nous entendons dire qu'elle

est un bienfait public. A l'enseignement de la foi traditionnelle: 'Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon', on a substitué aujourd'hui le mot d'ordre: 'C'est en servant Mammon que vous servirez le mieux Dieu et la société.'" — Mat. 6 : 24, *Sy*.

En effet, du matin au soir, on cherche à gagner le public au matérialisme. Achetez ceci! Achetez cela! Empruntez de l'argent ici! En fait, tous les moyens de diffusion s'emploient à souligner la valeur de l'argent et des biens matériels. Même la piété et le christianisme sont rabaissés au niveau de la prospérité dans le domaine matériel, et de nombreux fidèles l'entendent dire dans leurs églises. Par conséquent, il n'est guère étonnant que le public ait été amené à croire, en son for intérieur, que le matérialisme est la seule philosophie qu'il soit raisonnable de suivre dans la vie. Mais en est-il bien ainsi?

Arrêtez-vous un instant pour réfléchir: Qui a fait le ciel, la terre, la mer, les arbres, les fleurs, les montagnes, les fleuves, les oiseaux, les animaux, tout ce qui contribue à faire de notre planète un lieu si agréable à habiter? La Bible donne la seule conclusion logique et raisonnable: "Jéhovah est Dieu en vérité (...). Il a fait la terre par sa force, affermi le monde par sa sagesse, et par son intelligence il a étendu les cieux." "Sachez que l'Eternel [Jéhovah] est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et ce n'est pas nous." — Jér. 10 : 10, 12, *AC;* Ps. 100 : 3, *Da*.

La vie procède de Dieu. Nous trouverons le plus grand des bonheurs en vivant conformément à la volonté de Dieu. Il est donc tout à fait raisonnable que les créatures humaines cherchent d'abord à connaître les dispositions que Dieu a prises à leur égard, et qu'elles s'efforcent de se montrer dignes de ses bienfaits. N'est-il pas insensé d'avoir davantage confiance dans les biens matériels, comme l'or, qu'en celui qui créa primitivement ce beau métal? Une philosophie qui attribue une valeur plus grande à l'objet créé qu'au Créateur est de la pure folie.

LA MAINMISE DU MATERIALISME SUR L'HUMANITE

Cependant, par suite de l'endoctrinement continuel des masses, la majorité des hommes du monde entier, riches et

pauvres, ont cédé à l'emprise du matérialisme. Par exemple, prenons le cas de Hong-Kong. Dans cette colonie britannique, où près de quatre millions de Chinois sont pressés les uns contre les autres dans un espace de moins de soixante-cinq kilomètres carrés, on compte généralement deux catégories principales de citoyens: d'une part, ceux qui ont assez d'argent pour satisfaire leurs besoins matériels, et d'autre part, ceux qui essaient d'augmenter leurs ressources pour vivre. Il est intéressant d'observer la mainmise du matérialisme sur ces deux classes de personnes.

Ceux qui appartiennent à la première catégorie ont un emploi qui leur procure assez d'argent pour doter leur maison d'un grand confort et satisfaire aux autres besoins de la famille. Mais cela ne leur suffit pas. Hong-Kong, réputée dans le monde entier pour être le paradis des acheteurs, offre une foule d'articles de luxe très séduisants que l'on peut acheter à tempérament contre un acompte modique et plusieurs versements mensuels échelonnés. Aussi voit-on le mari exercer un emploi supplémentaire tandis que, de son côté, la femme prend une servante pour veiller sur les enfants pendant qu'elle travaille au dehors. Ils sont si complètement absorbés dans la poursuite des biens matériels qu'ils n'ont pas le temps de s'occuper des choses spirituelles; ils n'ont même pas le temps de parler de la Parole de Dieu!

Il est hors de doute que ces Chinois, et ceux qui leur ressemblent dans le monde entier, ont succombé à la philosophie mortelle du matérialisme. Ils se sont amassé des trésors sur la terre au lieu de tenir compte du conseil de Jésus recommandant de s'amasser des trésors dans le ciel. Pourtant, les Ecritures montrent clairement que ce n'est pas par l'abondance des biens matériels que l'on gagne la faveur de Dieu: "Les richesses ne profitent de rien au jour de la colère [de Jéhovah], mais la justice délivre de la mort." C'est pourquoi la Bible donne le commandement suivant: "Cherchez Jéhovah [et non l'or et l'argent] (...). Recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah." — Prov. 11 : 4, *Da;* Soph. 2 : 3, *AC;* 1 : 18.

Mais que dire de ceux qui appartiennent à la seconde catégorie? Dans quel sens peut-on affirmer que les cen-

taines de milliers de Chinois qui luttent pour gagner une maigre pitance, sont matérialistes eux aussi? Ils ont à peine de quoi manger. Mari, femme et enfants, parfois cinq ou six de ceux-ci, vivent dans une seule pièce de trois mètres de côté. L'homme ne gagne que deux ou trois dollars par jour, et avec ce maigre salaire il doit faire face à toutes les dépenses de la famille. Et pourtant, malgré cette extrême pauvreté, ces gens aussi se montrent souvent matérialistes.

Rappelez-vous ceci: N'est pas nécessairement matérialiste celui qui a de nombreux biens matériels, ni celui qui pourvoit à sa nourriture, s'achète de beaux habits et possède une maison confortable. Le matérialiste recherche d'abord les possessions matérielles et fait de cette poursuite le but principal de sa vie au lieu de servir Dieu et de chercher à connaître et à faire sa volonté. Ainsi, même une personne très pauvre montre qu'elle est infectée par la philosophie mortelle du matérialisme si elle n'a de souci dans la vie que pour les choses matérielles.

Nombre d'habitants misérables de Hong-Kong se trouvent dans ce cas. Ils ne pensent qu'à se procurer du riz, des vêtements et un abri. Quand on leur parle du Royaume de Dieu et de l'importance de servir Dieu, ils n'en voient pas l'utilité, parce que leurs pensées sont uniquement portées sur les choses matérielles. Dernièrement, l'un deux fit cette remarque: "A quoi bon? Nous autres, Chinois, sommes un peuple pratique. Nous croyons à ce que nous voyons et qui peut nous être utile." Dans un autre cas, deux filles critiquaient sévèrement leur mère pour avoir passé son temps à étudier la Bible, car, disaient-elles: "Ce n'est pas cela qui nous donnera du riz." Ces personnes montrent qu'elles ne comprennent pas que "l'homme doit vivre, non seulement de pain [ou de riz]". — Mat. 4 : 4.

En réalité, les religions de la chrétienté à Hong-Kong, loin de combattre cet esprit matérialiste, l'encouragent plutôt. Elles montrent qu'elles ont adopté la philosophie matérialiste suivie par le monde, en cherchant à convertir les gens par la séduction des choses matérielles. Elles fournissent aux futurs convertis du riz et des vêtements, et elles promettent un travail bien rémunéré à ceux qui sortent diplômés de leurs écoles.

Les commentaires de Harold DeWolf, professeur de théologie à l'université de Boston, sont intéressants sous ce rapport. Il dit qu'autrefois les religions de la chrétienté évoquaient l'idée de prospérité pour les Africains. "Ils pensaient que leur conversion à la religion de l'homme blanc serait immédiatement suivie d'un grand bien-être matériel." Et maintenant qu'ils ont connu pendant plusieurs années la manière de vivre de la chrétienté, DeWolf déplorait que "le mouvement missionnaire eût à lutter contre l'égoïsme et le matérialisme nés du contact des indigènes avec une société civilisée". Quel acte d'accusation contre la chrétienté et ses religions, acte qui les dénonce comme les véritables apôtres de cette philosophie mortelle!

FUYEZ LE MATERIALISME AFIN DE PRESERVER VOTRE VIE!

Bien que les personnes qui acceptent sciemment la philosophie matérialiste soient peu nombreuses, la très grande majorité des hommes prouvent néanmoins, par leur conduite, qu'ils ont suivi cette doctrine dans leur manière de vivre. Est-ce votre cas? Vous contentez-vous de dire que vous croyez en l'existence de Dieu tout en n'en tenant pas compte et en consacrant tout votre temps à la recherche des biens matériels? Reconnaissez-vous Dieu pour un Père aimant et refusez-vous ensuite de vous laisser guider par sa Parole, la Bible? La vie de l'individu qui n'adore pas Dieu est-elle plus spirituelle que celle de la bête qui mange, boit, joue et remplit d'autres tâches et fonctions physiques?

Les hommes qui n'honorent pas leur Créateur font un mauvais usage des facultés merveilleuses que Dieu leur a accordées. Dieu a créé l'homme supérieur aux animaux; il lui a donné la faculté d'aimer et d'être aimé, de vivre conformément à des idéaux élevés et, par-dessus tout, d'adorer et de servir son Créateur. Ceux qui refusent d'attacher de l'importance à ces valeurs spirituelles se ravalent au rang des animaux dont les Ecritures disent qu'ils sont "nés par nature pour être pris et détruits". La philosophie mortelle du matérialisme fait tomber l'individu dans une dégradation vraiment profonde! — II Pierre 2 : 12.

Soyez sur vos gardes! Ne ressemblez pas aux bêtes en

faisant de la recherche des biens matériels le but principal de votre vie. Il est vrai que vous êtes peut-être obligé de consacrer la majeure partie de votre temps à pourvoir à vos besoins matériels indispensables, mais ne vous laissez jamais absorber par ces choses au point de négliger les richesses spirituelles, qui sont les plus importantes. Etudiez la Parole de Dieu, acquérez la connaissance de votre Créateur et de ses merveilleuses promesses relatives à la vie dans un nouveau système de choses. Que son service occupe la première place dans votre vie! Fuyez le matérialisme afin de préserver votre vie!

COURRIER BIBLIQUE

● Après le déluge, Dieu dit à Noé et à ses fils: "Une crainte de vous et une terreur de vous demeureront sur toute créature vivante de la terre." (Gen. 9 : 2, *NW*). Est-ce à dire qu'avant le déluge les animaux avaient déjà en eux cette crainte de l'homme?

Dans ce verset, le verbe hébreu *hayáh* est à la forme imparfaite, de sorte qu'on peut le rendre par les expressions "viendra à être" ou "se révélera être" ou "demeurera" pour ce qui concerne la crainte que les créatures humaines inspireraient à la création animale. Laquelle de ces expressions est exacte?

D'après Genèse 1 : 26-28, les créatures animales devaient être soumises à l'homme dès sa création. Les animaux avaient donc, même en ce temps-là, une certaine crainte de l'homme. Au moment du déluge, et même après, rien n'était changé pour eux; ils devaient continuer à craindre l'homme.

Que les animaux, avant le déluge, aient été retenus par une certaine crainte de l'homme ressort du fait que, dans l'arche construite par Noé conformément à la volonté divine, il y avait un grand nombre d'animaux. Pendant toute l'année que Noé et sa famille ont passée dans l'arche, les animaux et les oiseaux qui y étaient enfermés avaient la crainte de ces créatures humaines. Aussi, à leur sortie de l'arche après le déluge, Jéhovah donna-t-il l'assurance à Noé et à sa famille qu'ils continueraient d'être un sujet de crainte et d'effroi pour toute créature vivante.

En ce temps-là, l'instinct des animaux ne les portait pas à nuire aux hommes. Même aujourd'hui, après des siècles de chasse organisée où l'homme a tué par "sport" et pour des raisons

commerciales, et en dépit des mauvais traitements dont ils sont partout l'objet, les animaux manifestent encore cette caractéristique commune. Voici, par exemple, ce que dit le Dr George G. Goodwin, conservateur adjoint de l'American Museum of Natural History, section réservée aux mammifères: "Normalement, un léopard n'attaquera pas l'homme. Toutefois, provoqué ou blessé, l'animal se jettera sur les créatures humaines et combattra." En ce qui concerne les serpents venimeux, comme le mamba et le cobra royal, bien connus pour leur agressivité, Raymond L. Ditmars dit, dans *Snakes of the World*, que s'ils en ont l'occasion, même ces serpents très redoutables préfèrent, en principe, fuir l'homme plutôt que de l'attaquer.

Bien que l'homme ait maltraité et transformé en créatures vicieuses certains animaux, il n'en demeure pas moins vrai qu'en général, aujourd'hui, l'animal continue d'avoir pour l'homme une certaine crainte qui le retient.

● En parlant de Jéhovah Dieu, le Psaume 104 : 3 (*Da*) dit: "Il joint les poutres de ses chambres hautes dans les eaux; il fait des nuées son char." Dans quel sens peut-on dire de Dieu qu'il construit dans "les eaux"?

Le Psaume 104 : 3 (*Da*), de même que son contexte, se réfère aux choses d'en haut, c'est-à-dire aux choses plus élevées que la terre et qui sont dans les cieux. C'est ainsi que ce verset parle de Jéhovah comme s'il construisait ses chambres hautes avec des poutres. On peut dire que ces chambres se trouvent dans les eaux, parce que les nuages qui portent l'eau planent dans les régions supérieures de l'atmosphère ou dans les chambres hautes de Jéhovah, par rapport à l'homme qui se trouve tout en bas, sur la terre. C'est pourquoi il est dit ensuite, dans un langage poétique, que Jéhovah fait des nuées son char sur lequel il monte.

PROGRAMME D'ETUDE

17 juillet: pages 2 à 14
24 juillet: pages 14 à 25

Achevé d'imprimer le 12 avril 1966
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).